

J2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes



JACQUES ANQUETIL

Photo POTTIER.

0,70 F ■ SUISSE : — 70 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 18 JUIN 1964

25

LES CLUBS J2

écrivent



Un club J 2 de Castres (Tarn) au cours d'une séance d'enregistrement au magnétophone. Domage que nous ne puissions reproduire ici les déclarations enregistrées.



Le club J 2 de Craon (Mayenne) nous adresse une photo où l'on peut voir les deux magnifiques maquettes de planeur. Il paraît même que ces deux modèles volent très bien. Il a fallu de nombreuses réunions du club pour arriver à cette réalisation. Félicitations à tous ces J 2.

Peux-tu m'indiquer ce que l'on peut faire dans un club de géologie ?

Bruno CORMAN, Lille.

Vous trouverez toute sorte de renseignements sur la façon de vous y prendre pour faire une collection de minéraux dans la petite brochure des Éditions Fleurus : « Roches et fossiles », collection Activités.

Vous pourrez également vous procurer toute sorte d'échantillons de charbon en allant directement au siège des Houillères. Étant dans la région de Lille, ce ne sera pas difficile de vous en procurer.

Nous vous conseillons également de rendre visite aux industriels et entrepreneurs de la région, comme par exemple briquetiers ou marbriers pour cimetières, etc...

Luc ARDENT.

Si vous collectionnez les Timbres-poste

Voyez ce
que

Cémoi

vous
offre
pour

4 F.

ou 16 timbres à 0,25 F

Non seulement Cémoi offre un timbre-poste de collection avec chaque tablette de chocolat, mais pour 4 F, seulement, il vous propose un matériel complet pour philatéliste : une loupe polystyrène pour examiner tous les détails de vos timbres. Une pince philatélique pour saisir vos timbres sans les salir. Un carnet de classement pour y ranger vos doubles à échanger. Une pochette de 100 charnières indispensables pour fixer vos timbres dans votre album. Un insigne de philatéliste émail et or. Si vous voulez savoir et recevoir ce que Cémoi peut faire dans le domaine de la philatélie, écrivez à CHOCOLAT CÉMOI Serv. Timb., GRENOBLE-Isère

CHOCOLAT AU LAIT

Cémoi

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

**CŒURS
VAILLANTS**

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

Pour la Belgique, « GRAND CŒUR »
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. : 430-60 Grand Cœur Gilly

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX
ET F. KLEIN
POUR LES ACTUALITÉS

SOMMAIRE

Page 4 : La suite des aventures de l'enquête de l'inspecteur Lestaque : Bastagaille a disparu !

P. 10 : Notre fiche technique.

P. 12 : Notre fiche nature.

P. 20 : Une interview exclusive de Jacques Anquetil : Le Tour 64.

P. 29 : Notre histoire complète : L'homme au casque rouge.

P. 38 : Notre conte : L'antiquaire.

Tu trouveras également dans ce numéro nos rubriques d'actualités et nos histoires en bandes.



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : 526-75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

J2 J 25

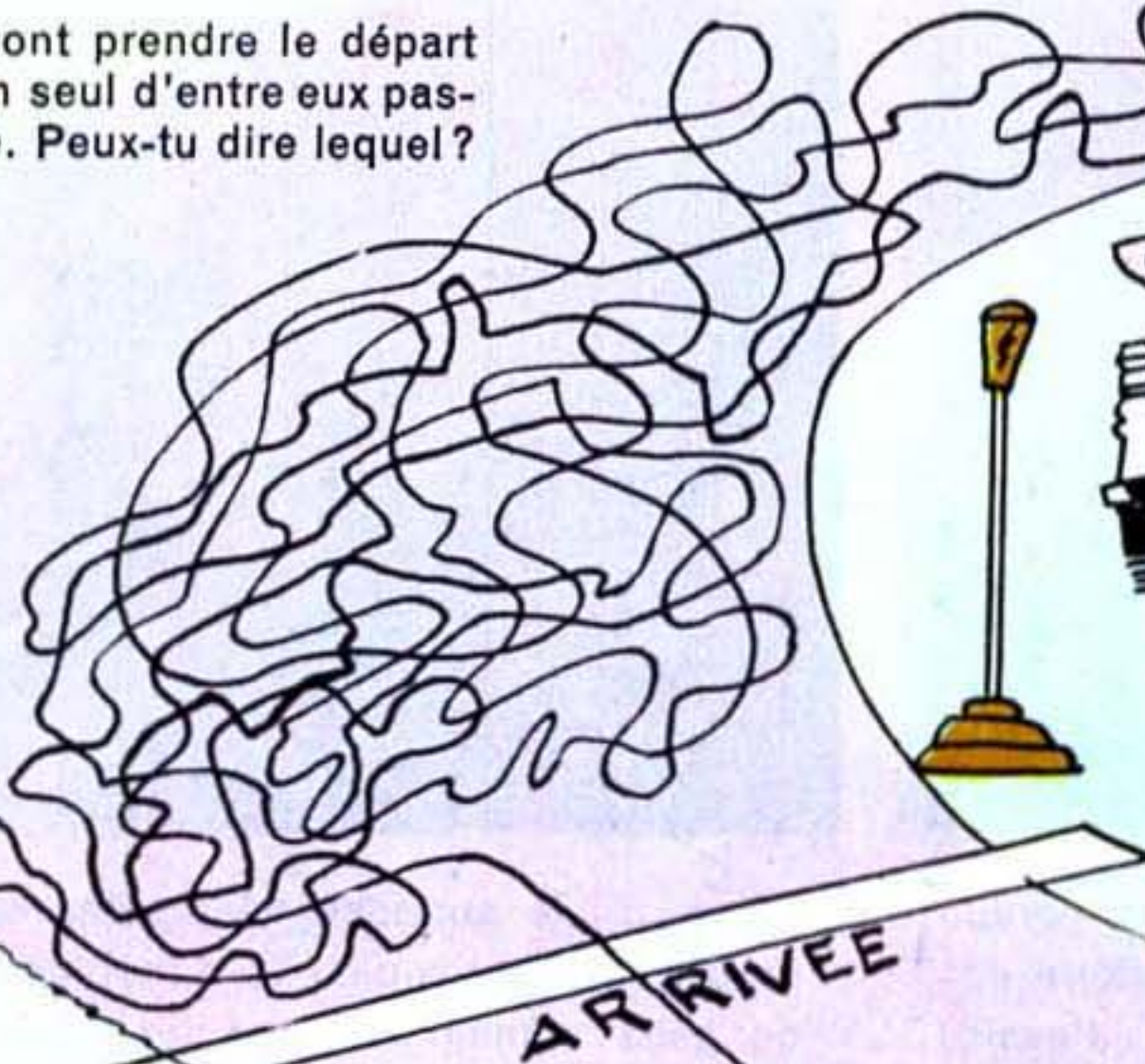




aux 24 HEURES DU MANS

PREMIER A L'ARRIVÉE

Ces trois bolides vont prendre le départ des « 24 Heures ». Un seul d'entre eux passera la ligne d'arrivée. Peux-tu dire lequel ?



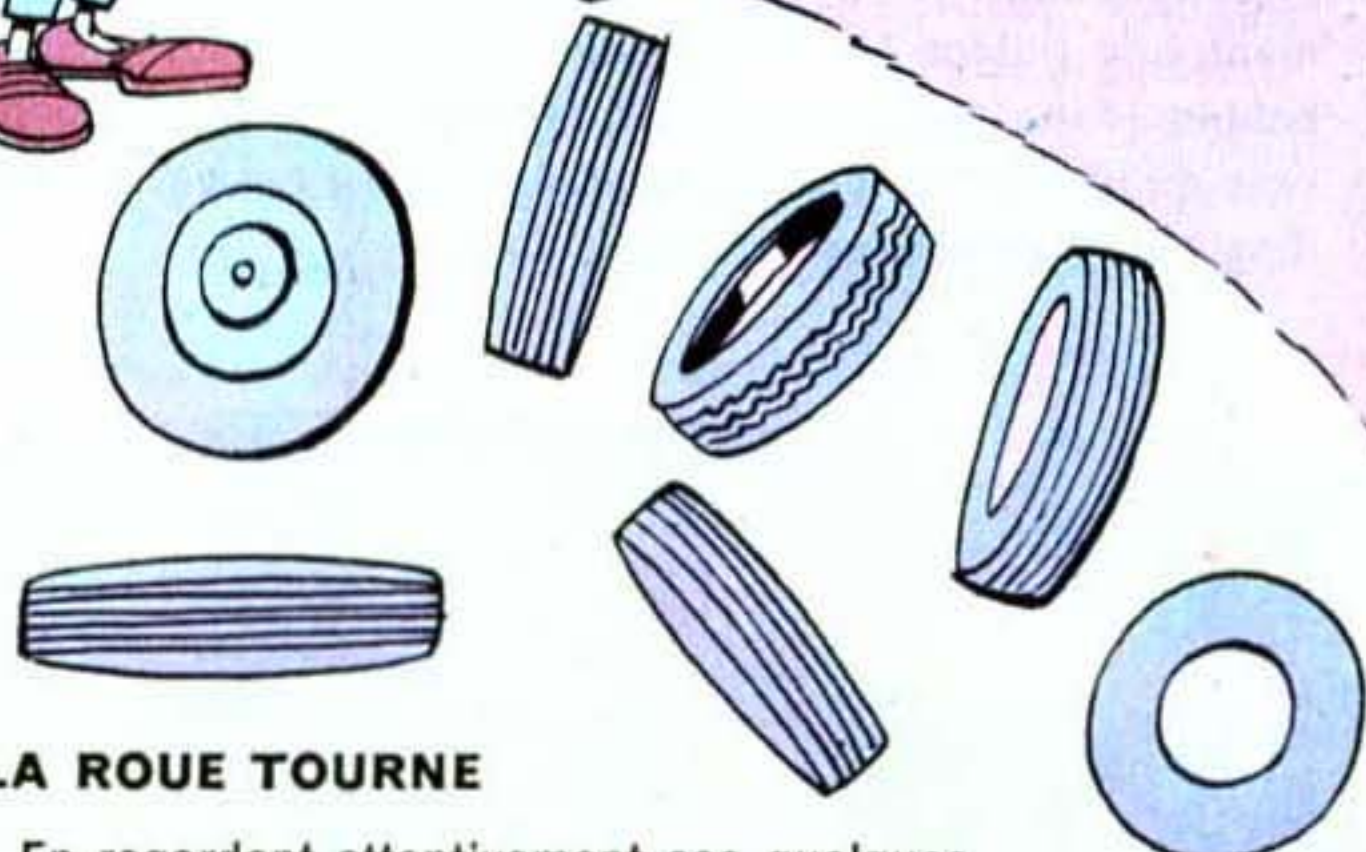
QUELLES SONT CES PIÈCES ?

Voici quelques pièces de mécanique ou accessoires que l'on trouve sur une voiture. A toi de leur donner un nom.



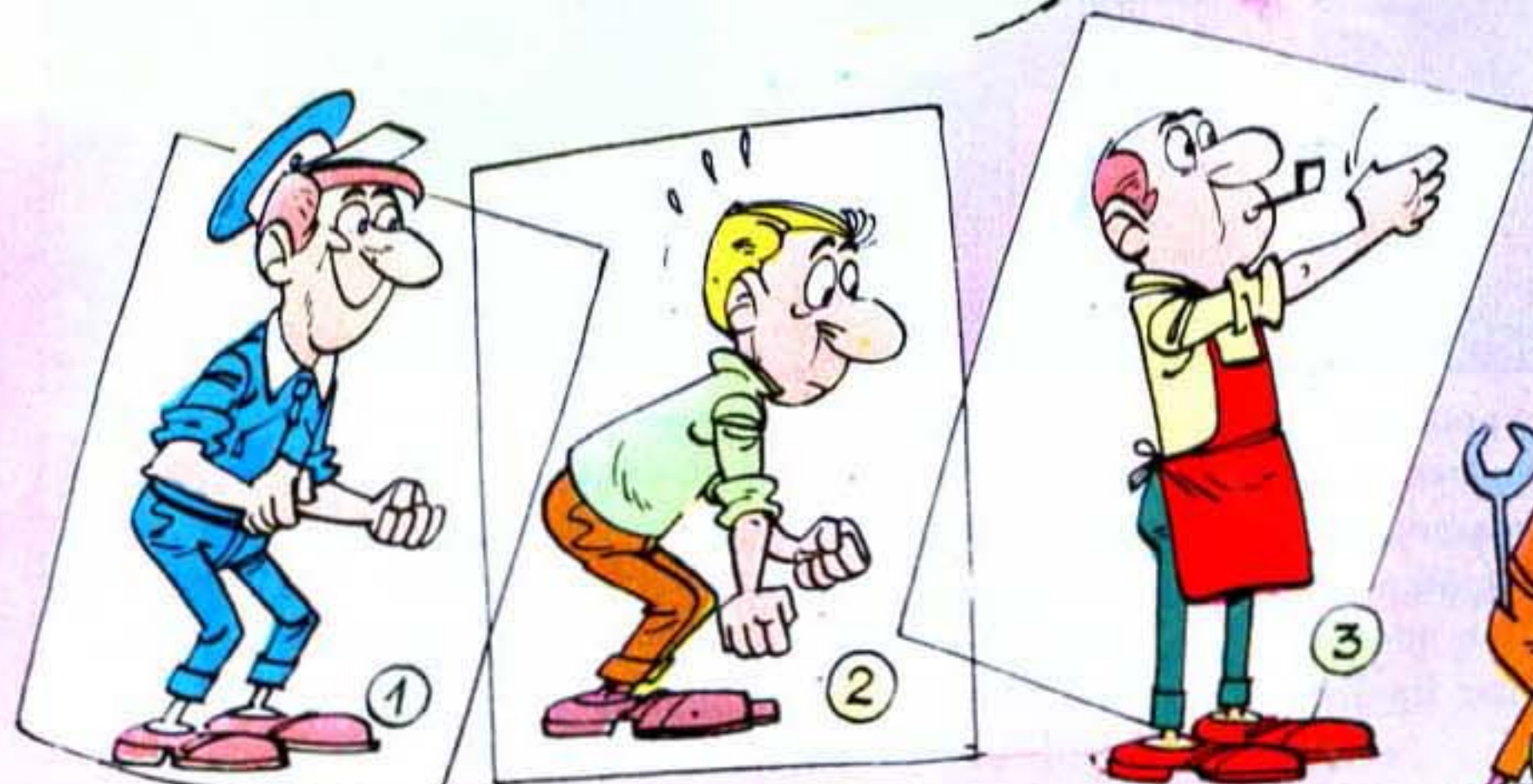
LA ROUE TOURNE

En regardant attentivement ces quelques roues sous des angles différents, peux-tu dire quelle est la plus grande et la plus petite ?



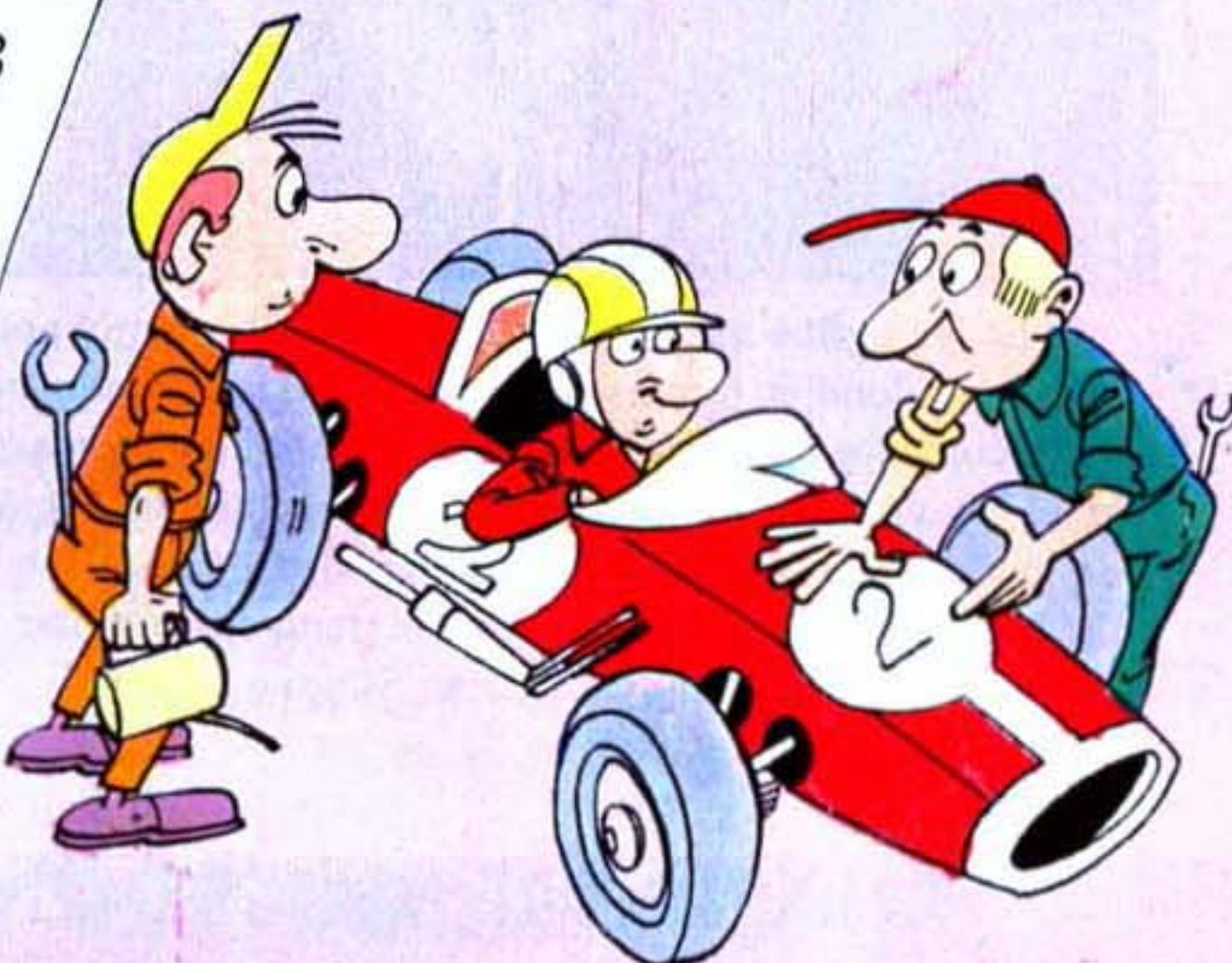
LES HUIT DIFFÉRENCES

Sur ces deux voitures, pilotes et mécaniciens se penchent avant le départ. Ces deux scènes te paraissent identiques. Il y a entre elles huit différences. Les vois-tu ?



QUE FONT-ILS ?

Les personnages que tu vois font quelque chose ayant rapport avec l'automobile. Il leur manque simplement l'instrument nécessaire à leur travail. Peux-tu dire ce que fait chacun d'eux ?



CHAKIR

Bastagaille

SCÉNARIO : GUY HEMPAY.



1. « Comment, mademoiselle Briguet, avez-vous perdu votre argent? demande Lestaque. — Dans une affaire de couture. — Avant, que faisiez-vous? — Infirmière. J'avais suivi aussi des cours de secourisme. — Des cours de secourisme, murmure Lestaque songeur. Ainsi on vous a appris à traîner le poids d'un corps inerte beaucoup plus lourd que vous pour — par exemple — le sauver des flammes? — Oui, inspecteur, je suis capable, en effet, de cela... »

2. « ... Je suppose néanmoins que ce n'est pas une preuve? — Certes pas. Tout au plus un élément. Beaucoup de gens s'imaginent que les femmes sont si faibles... — En tout cas, moi, s'écrie Yvonne, je ne pourrais absolument pas traîner M. Bastagaille. Et, si vous n'avez pas besoin de moi dans l'immédiat, permettez que je me tienne près de la fenêtre; car l'odeur d'éther ne s'est pas encore dissipée et cela m'est insupportable. »



3. La jeune fille va s'accouder à la fenêtre et, n'y pouvant plus tenir, fond en larmes; son père vient près d'elle, essaie de la consoler en lui parlant à voix basse. Lestaque arpente la pièce en réfléchissant. Cette odeur d'éther... L'éther, ça persiste, d'accord... Mais tout de même. Une idée l'effleure... Mais il n'ose, pour l'instant, la formuler franchement. Il se tourne encore vers Simone.

4. « Dites-moi, où se trouve la chambre de M. votre frère et la vôtre? — A l'étage au-dessus, répond Simone. C'est un appartement en duplex. » Lestaque sourit. Ce qu'il vient d'apprendre semble consolider l'idée — très vague — qui vient de le traverser. Peu à peu, dans son cerveau, il sent qu'un cercle est sur le point de se refermer, une équation sur le point de se résoudre. Selon son expression: « Le maillet tient droit dans le mortier, l'aïoli commence à prendre. »

**QUATRIÈME QUESTION DE NOTRE GRAND JEU DE VACANCES
EST-IL CELUI DE**

a disparu

RÉSUMÉ. — Bastagaille a été enlevé en pleine fête de famille et l'inspecteur Lestaque mène l'enquête.

PHOTOS : J. DEBAUSSART.



5. Triquart et Briguët ont remarqué le petit sourire très significatif du policier. Sans se concerter, presque automatiquement et simultanément, ils s'approchent de lui. « Seriez-vous sur une piste? demande Briguët avec un rien d'ironie dans la voix. — J'essaie de délimiter le système, répond Lestaque, avant de chercher l'auteur. — Et quel est-il, ce système? demande à son tour Triquart. — Je ne vous le dirai que lorsque je l'aurai TOTALEMENT délimité... »



6. « ... A ce moment-là, d'ailleurs, j'aurai sans doute aussi trouvé le coupable... ou « la » coupable. » Pendant ce temps, André attend dans une salle d'attente cossue. Un homme d'une quarantaine d'années entre, visiblement arraché à son repas. « Monsieur André Borelli, n'est-ce pas? Vous avez absolument insisté pour me voir immédiatement? C'est donc si urgent? — Oui, Maître, répond André. Je suis traqué par la police. »



7. Quelques instants plus tard, le téléphone retentit dans le living-room des Borelli. Simone tend le combiné à Lestaque : « C'est pour vous. » Lestaque entend une voix sonore : « Allô. Ici M^e Baillet, avocat. André Borelli a cru devoir venir se mettre sous ma protection ; je vous informe donc que, contrairement à ce que vous pouvez penser, il se tient à la disposition de la justice et s'il vous a quitté si brutalement c'est que, ainsi que le lui permet la loi, il ne veut répondre qu'en présence de son avocat. »



8. « Je vous remercie, Maître, répond Lestaque. Il ne s'est donc pas, à proprement parler, enfui, j'en suis heureux. Peut-il rester chez vous?... Je vous remercie. D'ici la fin de la soirée, je pense avoir réglé cette affaire mais, si j'avais besoin d'André Borelli, je vous appellerais. » Reposant le combiné sur la fourche, Lestaque s'adresse à Simone Borelli : « Hier vous avez été absente toute la journée de chez vous. N'avez-vous rien remarqué d'anormal quand vous êtes rentrée? »

**CES : LE BRAS QUE L'ON VOIT DANS LA PHOTO N° 1
SIMONE BORELLI ?**

A SUIVRE.



LITTLE-PIG et les

Ainsi commencent, pour Jim et Heppy, de longues et humiliantes journées, sous le regard ravi du cruel Little-Pig...



Ce spectacle me fait du bien... Je me sens rajeunir de jour en jour!



Cependant, en ville...



Qu'ont-ils donc tous, aujourd'hui, à chuchoter?

Que signifient ces attroupements? Qu'est-ce qui se passe, ici?



Ben... euh... shérif... vous nous avez dit avoir capturé des voleurs... mais nous ne les avons jamais vus et...



... ce n'est pas que nous mettions votre parole en doute, mais...



... mais vous aimeriez bien les voir de vos propres yeux?

Bien sûr... Bien sûr...



Mes amis, vous avez bien fait de me parler franchement. Votre remarque est juste. Vous verrez les prisonniers...



Je vous le promets! Hé! hé!



Je me demande si nous avons si bien fait de lui parler franchement?

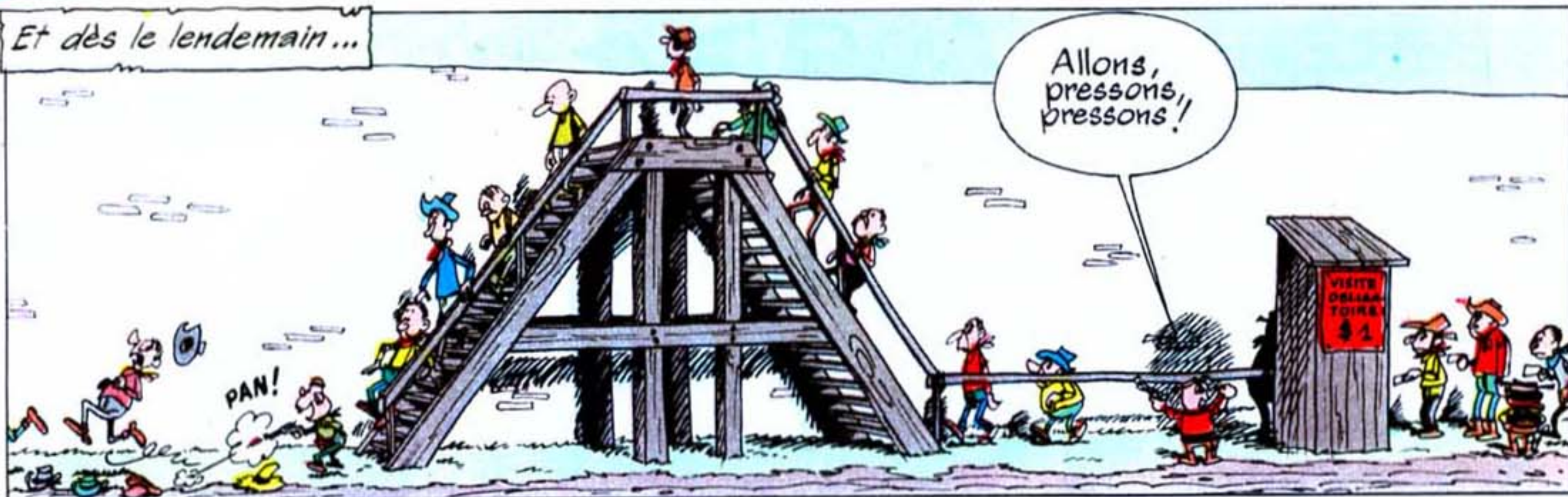




RÉSUMÉ. — Jim et Happy sont tombés dans le piège que leur tendait Little Pig et sont ses prisonniers.

Par Pierre CHÉRY

Et dès le lendemain...



Voilà qu'on vient nous admirer, à présent ! Comme des animaux dans un parc zoologique !!



Regarde-moi tous ces ahuris ! Pas un seul qui ose lever le petit doigt pour chasser les canailles qui tiennent cette ville !!



BANDE DE POULES MOUILLÉES ! JE VAIS VOUS SECOUER, MOI !



Ah, c'est malin ! A présent, les voilà tous convaincus que nous sommes réellement dangereux ! Et Little-Pig passe pour le courageux défenseur de l'ordre !



La journée terminée, Jim et Happy regagnent leur cellule...



...mais, cette nuit-là...



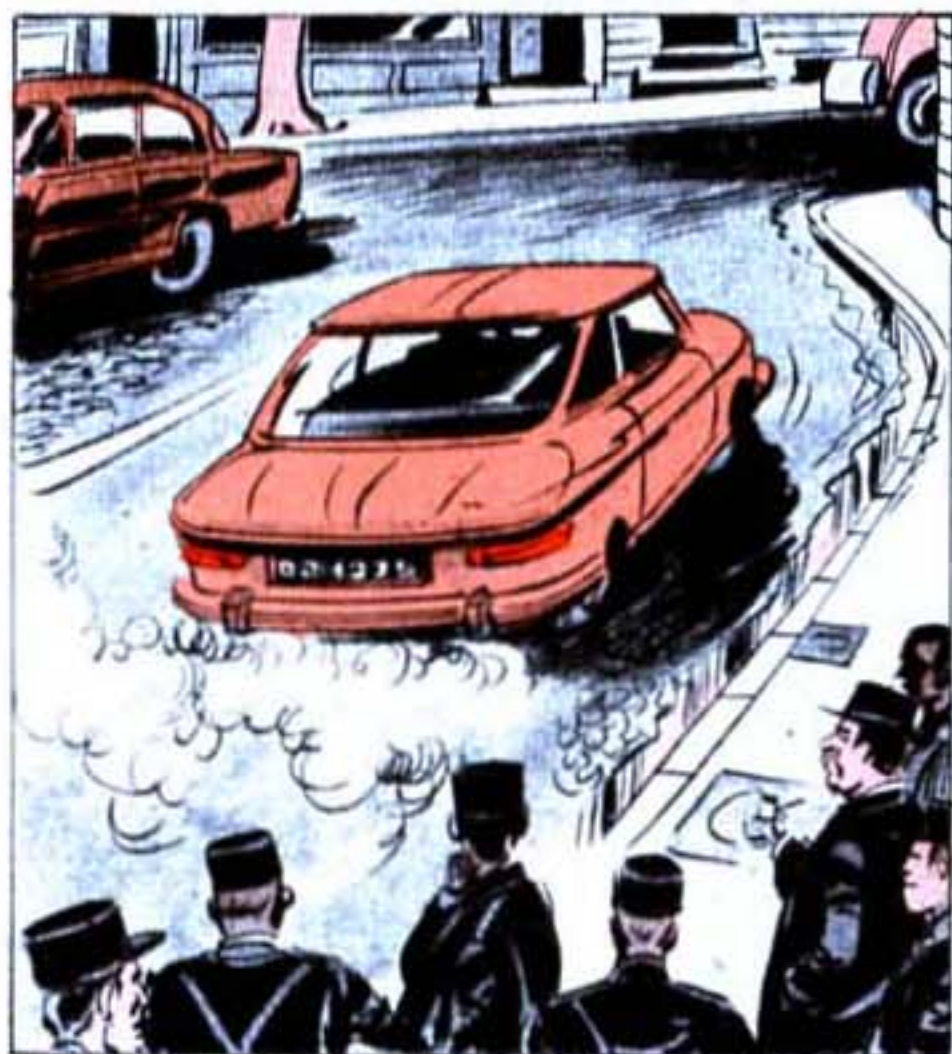
LES YE-YÉ SONT

TEXTE DE:
HERVÉ
SERRE
DESSINS DE:
A. GAUDELLETTE



DANS LA PEINE

RÉSUMÉ. — La chanteuse yéyé Clico a été enlevée. Franck, Siméon, et Mylène mènent l'enquête.



LA "ROVER-B.R.M." A TURBINE

Première du genre à avoir participé aux 24 Heures du Mans

La « Rover-B. R. M. » a été conçue spécialement pour participer aux « 24 Heures du Mans 1963 ». Déjà une « Rover » avait ouvert le circuit des 24 Heures en 1962, mais ce n'était qu'un prototype touristique dont l'avant ressemblait beaucoup à notre DS-19 nationale.

Pour la construction du châssis de ce modèle spécial, « Rover » s'associa avec « B. R. M. » qui utilisa celui de la monoplace Grand Prix F. 1 de 1961. Ce châssis tubulaire fut réalisé plus large pour pou-

voir loger les deux réservoirs latéraux de 110 litres. Les 4 roues indépendantes et suspendues par double triangulation furent dotées de freins à disques Dunlop de grand diamètre (275 mm).

En soutenant une vitesse moyenne de 173,546 km/h, pilotée alternativement par Graham Hill et Rételire Ginther, la « Rover-B. R. M. » fit la preuve de ses qualités. Elle aurait, si elle avait été classée, décroché la 7^e place juste derrière le peloton des « Ferrari » à moteurs classiques. Pour un coup d'essai, c'était un coup de maître !

CARACTÉRISTIQUES

Empattement..... 2,36 m

Turbine « Rover » 2 S-150 à 2 étages :
1 turbine de compression et 1 turbine
de puissance. Puissance maxima :
153 ch à 43 000 tr/mn.

Vitesse de rotation maximum de la
turbine de compression :
62 000 tr/mn

Température maxima à la sortie de
la turbine de puissance..... 680° C

Consommation : 40 l de kérosène aux
100 km.

Vitesse maxima 240 km/h

Pare-brise en glace
« Triplex » inclus dans
un carénage en perspex.

Portière de tourisme
conforme au règle-
ment de l'épreuve.

Prise d'air alimentant la
turbine et refroidisse-
ment des freins.

Frein à disque.

Échappement des gaz.

Coffre réglementaire à bagages.

Capot se soulevant vers
l'avant et sous lequel
est logée la roue de
secours.

Bride d'attache du capot.

Numéro spécial de course

Turbine « Rover ».

Réservoir latéral droit.

Entrée d'air alimentant la turbine.

Réducteur et différentiel.

CHRISTIAN
H.G.H. AVARD

DÉVORONS

MISSION DE NUIT SUR LA FRANCE,

de Richard BACH

Ce livre intéressera tous ceux qui aiment l'aviation. Il nous raconte le vol d'un avion qui accomplit une mission de routine dans le ciel de France. Il sait qu'il ne rencontrera pas d'ennemi puisque nous sommes en période de paix. C'est pourquoi, tout au long des 250 pages du livre, le pilote peut nous parler de sa machine, des gestes qu'il accomplit, des craintes qu'il peut éprouver. On ne peut pas qualifier ce livre de roman, c'est plus une œuvre technique. La page de présentation nous dit qu'à la lecture de ce livre on songe à « Vol de Nuit ». C'est vite dit, Saint-Exupéry demeure pour moi le plus grand écrivain de l'aviation, ce qui ne supprime rien de la valeur de Richard Bach.

(Aux Éditions Plon)



DES LIVRES

VOYAGES ET

Alain de PENANSTER

Tour du Monde



TOUR DU MONDE,

par Alain PENANSTER

« Europe n° 1 » a organisé deux « Tours du monde en 98 jours ». Pour le premier voyage, 3 577 candidats se présentèrent à ce concours, 7 seulement furent retenus, Alain de Penanster fut de ceux-là. Dans le livre que nous vous présentons, il raconte son voyage ; un voyage rempli de nombreuses aventures. Il fut tour à tour encafé dans une arène d'Amérique Centrale, emprisonné à Bagdad, perdu dans le désert de Libye, etc.

Louis Merlin (directeur d'Europe n° 1) dit de l'auteur : « Il sait perdre un peu de temps pour s'arrêter, voir, enregistrer, s'émouvoir ou sourire. »

Alain de Penanster a dédié son livre au vainqueur du deuxième Tour du Monde : Jean Portelle, un ami des J2 qui a disparu dans le Pacifique alors qu'il recherchait le trésor du pirate Morgan.

(Aux Éditions Fernand Lanore)

KOUDIYAR ET SES COSAQUES, par Nathalie DEAN

Nous sommes dans la Russie du XVI^e siècle, Ivan le Terrible règne. De cette époque demeure une énigme : le tsar Ivan avait-il un frère inconnu ? Certains disent que ce frère était un brigand célèbre de cette époque... Le livre de Nathalie Dean nous raconte les aventures de Koudiyar qu'elle considère comme le frère inconnu du tsar. Koudiyar est-il vraiment un brigand ? C'est la question que l'on peut se poser à la lecture de ses actes courageux et généreux...

On songe en lisant ce roman à un western dont le cadre se situerait en Russie. Les personnages sont bien campés, l'action bien décrite. En résumé, c'est un bon livre.

(Aux Éditions Desclée de Brouwer. Collection Belle Humeur)

Jacques FERLUS.

Koudiyar
et ses cosaques

par Nathalie DEAN



FOUS DE BASSAN

FICHE

nature

Fous? pourquoi cette appellation? Simple-
ment parce que ces oiseaux marins, mal à
l'aise sur la terre ferme, et confiants, se lais-
sèrent massacrer et décimer par l'homme. On
rapporte qu'aux XVII^e et XVIII^e siècles les hivers
rigoureux réduisirent à la famine une grande
partie de la population du comté d'Edimbourg,
en Écosse, et que ses marins-pêcheurs captu-
rèrent facilement, et en grandes quantités, ces
palmipèdes pour les vendre et en faire des salai-
sons.

Voisins des frégates et des albatros, ces
oiseaux magnifiques ne vivent qu'en mer. Ils
habitent différentes îles, îlots et écueils de
l'archipel des Féroé, l'île de St. Kilda, au
nord-ouest des Hébrides, certaines parties de
la côte irlandaise et viennent nicher jusqu'en
Bretagne, où la réserve aviaire des Sept-Îles leur
permet de vivre en toute quiétude.

Le fou, plus élancé que le phaéton, a le bec
dépouillé de narines et plus long que la tête,
fendu au-delà des yeux et finement dentelé sur
les bords; la langue est extrêmement réduite.
Sa taille dépasse un mètre. L'aile déployée
atteint 0,60 m. Comme un vrai plongeur, il ne
prend sa proie qu'au vol; il cherche sa nourri-
ture dans les bancs de harengs, maquereaux,
sardines et éperlans. Son cri consiste en into-
nations brèves, saccadées, criardes : rab, rab,
ou arr, arr.

Dans le nid, fait d'herbes entremêlées et de
varech, la femelle ne pond qu'un œuf blanchâtre,
de la taille de celui du goéland.

Voir évoluer un groupe de fous de Bassan est
un spectacle inoubliable.

ESGI.



ESGI

LES J2 écrivent



ÇA ROULE

C'est par un temps pluvieux que se sont déroulées à Saint-Martin-en-Haut (Rhône), les épreuves du concours de patins à roulettes organisé par les « J2 ». L'ambiance et la gaieté ne manquaient pas, mais les concurrents avaient de sérieuses difficultés : les tournants devaient être pris avec prudence, car le terrain était glissant.

Les épreuves se disputaient dans la cour du pensionnat Claude-Animé, ce qui a permis aux spectateurs de s'abriter sous le préau. Un concurrent entre en piste, il s'appelle Michel Burdin, il a quatorze ans, c'est un des meilleurs patineurs. Il part à une allure vertigineuse. Aucune boîte n'est encore tombée. Après un grand tournant, notre ami passe la ligne d'arrivée à toute allure : 35'', ce sera le meilleur temps de la compétition. Jean-Claude Besson se classera second en 36''. Après une dernière course dite « de résistance », les championnats sont terminés. Ils auront permis à de nombreux jeunes de démontrer leurs qualités sportives et auront fait régner la joie et l'amitié entre tous les « J2 » de chez nous.

William Rauch et les reporters J2.
Saint-Martin-en-Haut.

Jeudi dernier, en nous promenant, nous sommes allés jusqu'au barrage de la Rance. Tous les « J2 » doivent avoir entendu parler de cette usine marémotrice, qui est déjà célèbre, bien avant d'être terminée. Nous avons pris quelques photos et nous avons demandé quelques renseignements sur sa construction. Pour les terrassements, 400 000 m³ de terre ont été bouleversés. Lorsque le barrage sera terminé, on aura utilisé 460 000 m³ de sable de remplissage ; 260 000 m³ de béton ; 10 000 tonnes d'acier.

Nous avons été très impressionné par ces chiffres, c'est pour cela que nous vous les communiquons.

Jean-Paul Michelet et Daniel Josselin. Plouer-sur-Rance (Côtes-du-Nord).



LE COIN DES POETES

Plus ou moins régulièrement, nous publions dans cette rubrique des poésies qui nous sont envoyées par des lecteurs. Cette semaine, nous vous en proposons deux. La rubrique reste ouverte à tous.

LE JOYEUX GRILLON

Les arbres, bercés par le vent
Remuent leurs cimes doucement
Tandis qu'un tout petit ruisseau
Pour eux, chante avec les oiseaux.

Dans le pré voisin, un grillon
Joue sa mélodieuse chanson
Sa belle chanson de l'été
Remplie de joie et d'amitié.

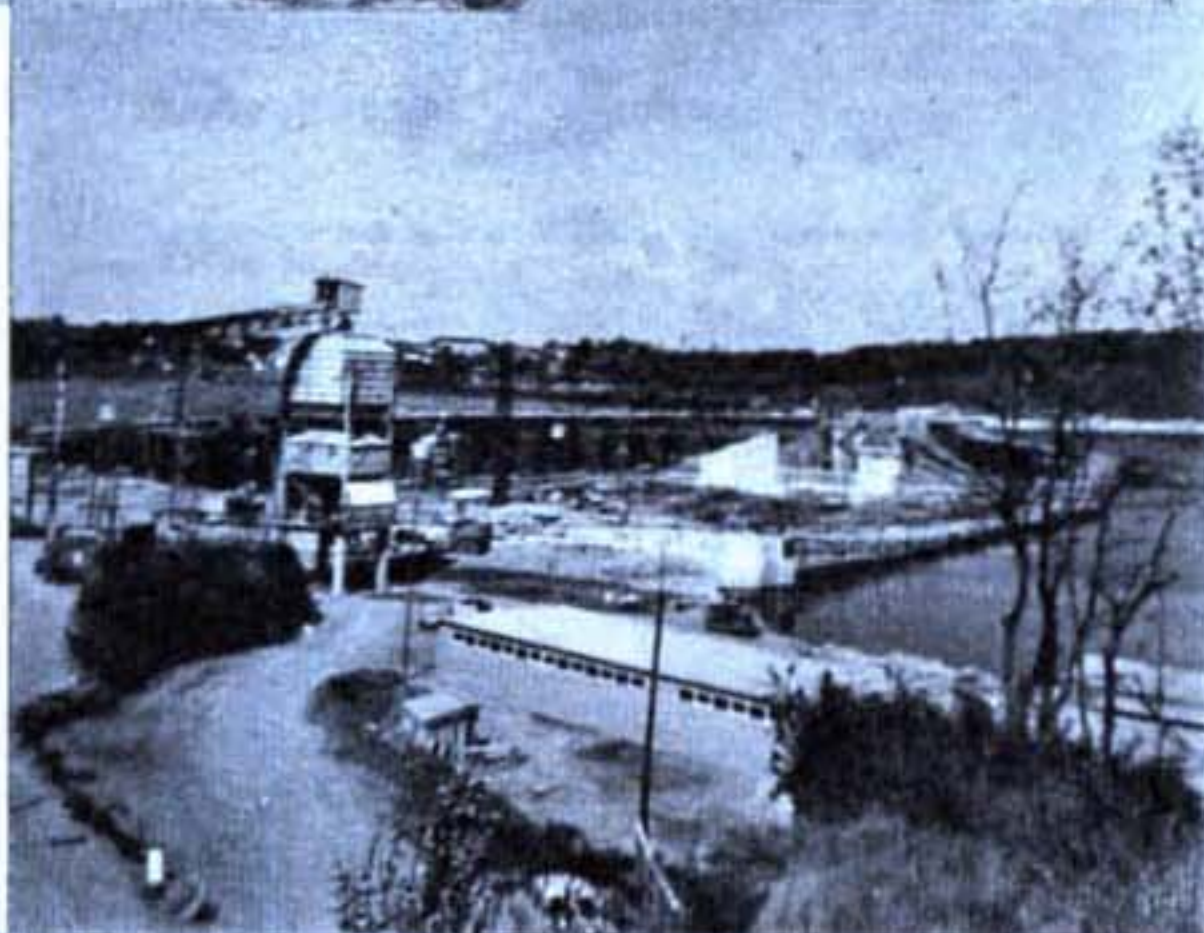
C'est ainsi que le vagabond
Franchissant les vaux et les monts
Pareil à un joyeux grillon
Chante la vie sur son violon.
Nik Stevens.

LE SOLEIL

Doux soleil, roi du ciel, des astres et des planètes
Lorsque tu disparais,
L'homme et la nature te demandent
Tu ne seras jamais l'égal de Dieu.

Et pourtant, à midi du haut de l'univers,
Tu brilles dans toute ta splendeur
Certains voient en toi, un roi tout puissant

Mais moi qui t'admire et te contemple
Je te regarde toujours comme une créature
Merveilleuse créature que Dieu a créée
Et que tout le monde admire.
Jean L..., Carcassonne.



SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 3

PREMIER A L'ARRIVEE :

Le 2.

LES HUIT DIFFERENCES :

Clé anglaise plus grande à gauche. Une goutte d'huile. Deux traits sur pneu à gauche. Pot d'échappement différent. Nez du pilote différent. Enjoliveur roue de droite différent. Casquette du mécanicien de droite différente. Une clé anglaise supplémentaire.

QUELLES SONT CES PIECES ?

Levier de vitesses. Bougie. Poignée de porte. Rétroviseur. Plaque de nationalité. Essuie-glace. Clef de contact. Phare.

LA ROUE TOURNE

La plus grande est la roue horizontale de gauche. La plus petite est celle d'extrême droite.

QUE FONT-ILS ?

Le 1 met de l'essence. Le 2 tourne la manivelle. Le 3 nettoie sa voiture.



Lebaube, Stablinski, Zimmermann...

Quatorze cols de haute montagne

C'est le lundi 22 juin à Rennes que prendront le départ 132 coureurs ayant 4 532,500 km à parcourir avant d'arriver à Paris le mardi 14 juillet.

Ils effectueront leur Tour de

Anquetil réussira-t-il le doublé TOUR de FRANCE et TOUR d'ITALIE ?

VAINQUEUR du Tour d'Italie comme en 1960, Jacques Anquetil réussira-t-il ce que seul le célèbre champion italien Fausto Coppi avait réalisé : gagner également le Tour de France ?

Quatre fois lauréat du Tour de France, détenteur en 1962 du record de l'épreuve avec une moyenne horaire de 37,306 km, Jacques Anquetil réaliserait une bien jolie performance en obtenant, l'année de sa victoire en Italie, un cinquième succès au Tour de France.

L'affaire ne sera pas facile car tous les coureurs sont acharnés à sa perte, mais il semble armé pour y parvenir d'autant plus qu'il s'appuiera sur des équipiers de grande valeur, tels Everaert, Ignolin,

France dans le sens des aiguilles d'une montre, avec des incursions en Belgique et Allemagne, des étapes à Andorre et Monaco.

De nombreuses difficultés les attendent : ainsi leur faudra-t-il escalader la bagatelle de quatorze cols de haute montagne, en particulier dans les Alpes, le Galibier (2 556 m) et Restefond (2 802 m), dans les Pyrénées, le Port d'Envalira (2 407 m) et le Tourmalet (2 114 m). Restefond, d'Envalira et deux autres cols des Pyrénées n'ont jamais été empruntés auparavant par les coureurs du Tour de France.

Les records du Tour 64

D'autre part quatre épreuves



contre la montre ont été placées sur le 51^e Tour ; une par équipe (à Forest), les trois autres individuelles (Hyères-Toulon : 18 km) ; Peyrehorade-Bayonne : 40 km) ; (Versailles-Paris : 26 km). C'est d'ailleurs la première fois qu'un Tour de France prendra fin par une course contre la montre.

Il y aura également plusieurs nouvelles villes-étapes : Lisieux, Hyères, Andorre, Orléans, Forest (Belgique) et Fribourg (Allemagne).

Mais Bordeaux aura droit à un original record : c'est la 39^e fois que le Tour y fait halte.

Les étapes les plus courtes seront Orléans-Versailles (119

km) et Perpignan - Andorre (164 km) ; les plus longues, Clermont - Ferrand - Orléans (310 km) et Forest-Metz (280 km).

Et si, à l'issue de ces 4 532,500 km, Jacques Anquetil est le détenteur du maillot jaune, il aura établi un record difficile à battre puisqu'il comptera cinq victoires. Derrière viennent le Belge Thys et Louis Bobet qui ont gagné trois fois.

Parallèlement au Tour de France, aura lieu le Tour de l'Avenir qui démarrera d'Antibes le 1^{er} juillet et comptera treize étapes.

SUR le circuit automobile du Mans vont s'élancer ce samedi à 16 heures quelque cinquante voitures qui tenteront, jusqu'au lendemain 16 heures, de parcourir le plus grand nombre de kilomètres possible et de battre le record établi l'an dernier par Scarfioti et Bandini, soit 4 561,710 km à la moyenne horaire de 190,091...

Un autre record sera convoité, celui du tour de circuit (13,461 km), détenu l'an dernier par Surteess sur Ferrari,

AU MANS, PENDANT 24 HEURES SUR 13,461 km

avec 207,714 km de moyenne, soit en 3 mn 53 s 3/10.

Il est vraisemblable, d'ailleurs, que ces performances de la distance et de la vitesse progresseront cette année : pour celle de la plus grande vitesse de circuit en tout cas, la chose est quasi certaine puisque, lors des essais du mois d'avril, et malgré des circonstances peu favorables, Scarfioti, le vainqueur de 1963, réalisa 3 mn

43 s 8/10 sur un tour, soit 216,538 km de moyenne, tandis que Surteess atteignait dans la ligne des Hunaudières 312 km.

Ce 32^e Grand Prix d'endurance est ouvert aux prototypes de grand tourisme, c'est-à-dire à des voitures d'un modèle de série susceptible d'être commercialisé. Elles doivent présenter

des carrosseries pouvant avoir une utilisation normale, avec tous les accessoires en parfait état : ailes, pare-brise, essuie-glace, rétroviseur, silencieux, phares, appareils avertisseurs.

En effet, il s'agit, lors de ces 24 heures, de soumettre les voitures à une épreuve de longue durée pour provoquer des progrès et des perfectionnements

de tous genres qui profiteront directement aux voitures d'emploi courant.

C'est une compétition extrêmement dure : chaque voiture n'a qu'un homme à bord, mais deux conducteurs sont désignés. Ils se relaient à volonté ; toutefois, le même conducteur ne doit pas rester au total plus de quatorze heures au volant.



Geneviève (13 ans) vous emmène au festival de Sèvres



Geneviève. Elle a été notre guide...

rions beaucoup en recevoir plus souvent...

Geneviève, comme elle l'explique dans sa lettre, fait partie d'un club de jeunes très actif, à Sèvres, près de Paris. Le club organisait, voici peu, un grand festival nocturne, avec le célèbre sportif Alain Mimoun, des groupes folkloriques, etc. Geneviève eut l'idée de nous en informer, en nous expliquant en détail ce qui s'y passerait.

Nous avons envoyé sur place un reporter. Hélas, il plut beaucoup ce soir-là et le festival fut un peu perturbé. Mais, entre deux averses, on a pu prendre ces quelques photos.

Retenez l'exemple de Geneviève. Si tous les « J2 » avaient comme elle l'œil aux aguets, nous pourrions réaliser ensemble des choses formidables...

C'ÉTAIT une lettre parmi les centaines d'autres qui, chaque matin, nous parviennent. Mais une lettre comme nous aime-

Belle amie, le festival aura lieu dans la nuit du 23 au 24 mai, autrement dit dans la nuit de samedi à dimanche prochain! De nombreuses activités sont prévues et y aura quelques personnalités, dont Alain Mimoun. Des numéros de danse (en particulier une danse autrichienne, exécutée par la catégorie "cadettes"), des mouvements d'ensemble, etc... Au programme sont aussi inscrits les "Tastevins" de Vauxelles, les Bretons de Paris et les Envainiens de Louis XIII. Et surtout la "Jeune Sennone" a invité les musiciens et les danseurs de la ville allemande Wolfenbuttel, ville jumelée avec Sèvres.

J'ai pensé que ce festival qui est principalement une réunion de jeunes sportifs pourrait intéresser un des vos reporters - photographes.



Danses bretonnes entre deux averses...



Le groupe folklorique de Wolfenbuttel, ville de Basse-Saxe jumelée à Sèvres.



Les « Tastevins », groupe folklorique bourguignon de la région parisienne.

OÙ EST MONSIEUR J2 ?

Vous le chercherez cet été au passage de la caravane J2

COMME chaque année, une grande caravane passera sur les plages et dans les villes de vos vacances pour vous inviter à une extraordinaire **journée J2**.

Dès son arrivée, vous partirez à la recherche de **Monsieur J2**, qui vous entraînera dans un grand jeu rallye, et, le soir, un spectacle de variétés vous sera présenté par des **Clubs J2**.

Pour ne pas manquer le passage de la **Caravane J2**, suivez attentivement son itinéraire qui vous sera donné chaque semaine dans **J2**, à partir de jeudi prochain.



NEHRU

FONDATEUR

de l'INDE moderne



LE 14 NOVEMBRE 1884, À ALLAHABAD.
 À LA SANTÉ DU NOUVEAU-NÉ ... AU
 FILS DE MOTILAL NEHRU, AVOCAT
 BRAHMANE ET ... AMI DES ANGLAIS !
 AU PÈRE ET
 À L'ENFANT...
 AH, MES
 AMIS, MERCI !



LA RICHE FAMILLE NEHRU AP-
 PRÉCIE EN EFFET BEAUCOUP
 LA CULTURE ANGLAISE. AUSSI
 LE PETIT JAWAHARLAL EST-IL
 CONFIE À UNE NURSE ...



PUIS ENVOYÉ À
 HARRON ET CAM-
 BRIDGE OÙ IL
 DEVIENT UN PAR-
 FAIT GENTLEMAN.



REVENU À 25 ANS, L'INDE LE DÉROUTE.
 QUEL ÉTRANGE PAYS !
 QUELLE FOULE ÉTONNANTE !
 C'EST TON PAYS ET
 C'EST TON PEUPLE,
 JAWAHARLAL, NE L'
 OUBLIE PAS ...



OR C'EST L'ÉPOQUE OÙ
 GANDHI COMMENCE SA CAM-
 PAGNE CONTRE LE JOUG DES
 ANGLAIS SUR L'INDE.

SANS DOUTE A-T'IL RAI-
 SON ... MAIS JE ME SENS
 TELLEMENT ANGLAIS
 MOI-MÊME !

MAIS, EN 1919, UN DRAME ÉCLATE À AMRITSAR ...



VOULANT S'OPPOSER
 À UNE MARCHÉ DE
 NON-VIOLENTS, LES
 ANGLAIS ONT TIRÉ
 SUR LA FOULE DÉ-
 SARMÉE, MASSACRANT
 FEMMES ET ENFANTS.

CHARGÉ PAR GANDHI D'ENQUÊ-
 TER, NEHRU REVIENT HORRIFIÉ ...

ILS ÉTAIENT SANS DÉFENSE, ET
 LES ANGLAIS ONT TIRÉ ... SANS
 PITIÉ ...
 CELUI QUI A RAISON
 N'A PAS BESOIN DE VIO-
 LENCE. LES VRAIS VAINCUS
 D'AMRITSAR SONT LES
 ANGLAIS !



NEHRU N'EST PAS ENCORE
 CONVAINCU ... IL ENTREPREND DONC
 DE VISITER L'INDE ...

MAIS CET ENFANT VA MOURIR !
 QU'A-T'IL DONC ? IL FAUT FAIRE
 QUELQUE CHOSE ... IL A FAIM ... MAIS
 SI BOUDDHA NE M'A RIEN DON-
 NÉ POUR LUI, C'EST QUE
 C'EST BIEN AINSI.



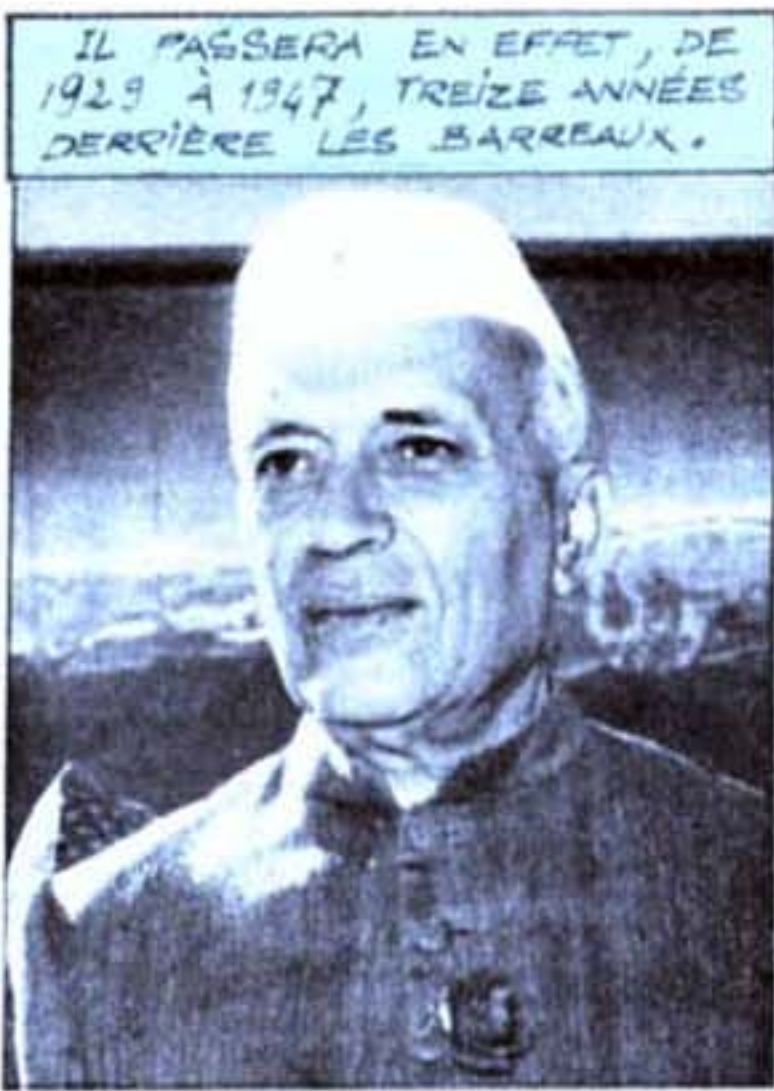
AILLEURS ...

N'Y A-T'IL DONC
 PAS AU VILLAGE UNE
 EAU PLUS PROPRE ?
 POUR LES AUTRES
 CASTES, OUI ... MAIS
 COMMENT UN MISÉ-
 RABLE INTOUCHABLE
 COMME MOI POURRAIT-IL
 Y BOIRE ?



PARTOUT, LA MISÈRE DE
 L'INDE TOUCHE PROFONDEMENT
 L'ÉLEGANT JAWAHARLAL NEHRU.



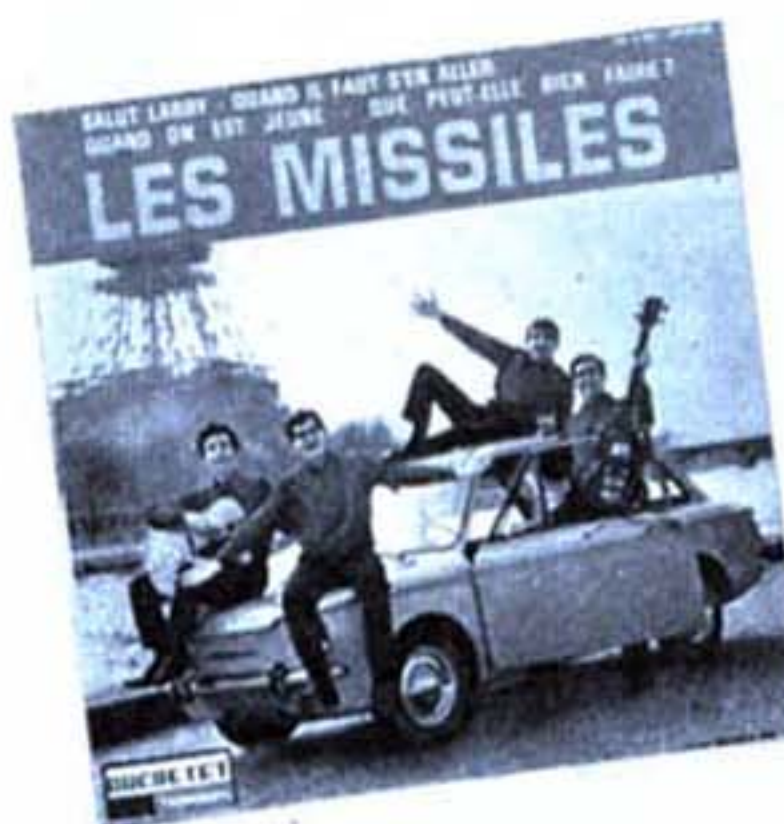


ET TOUS S'Y METTRONT, PAYANT DE LEUR PERSONNE, JUSQU'À SA FEMME KAMALA QUI MEURT DES SUITES D'UN EMPRISONNEMENT.



disques-actualités

LES MISSILES... en pleine forme



On parle d'eux, beaucoup ! Les Missiles s'imposent en effet dans le monde de la chanson. Ce qui frappe chez eux, c'est la jeunesse et la gaieté des interprètes. Ils pastichent avec bonheur les chants du Far West ; c'est un ensemble vocal homogène, bénéficiant d'un accompagnement efficace.

Mon morceau préféré : **Salut Harry**. Sous la même pochette : **Que peut-elle bien faire ? Quand il faut s'en aller, Quand on est jeune.** (Super 45 t. Ducretet 460 V 607.)

PRIÈRE DANS L'ARCHE

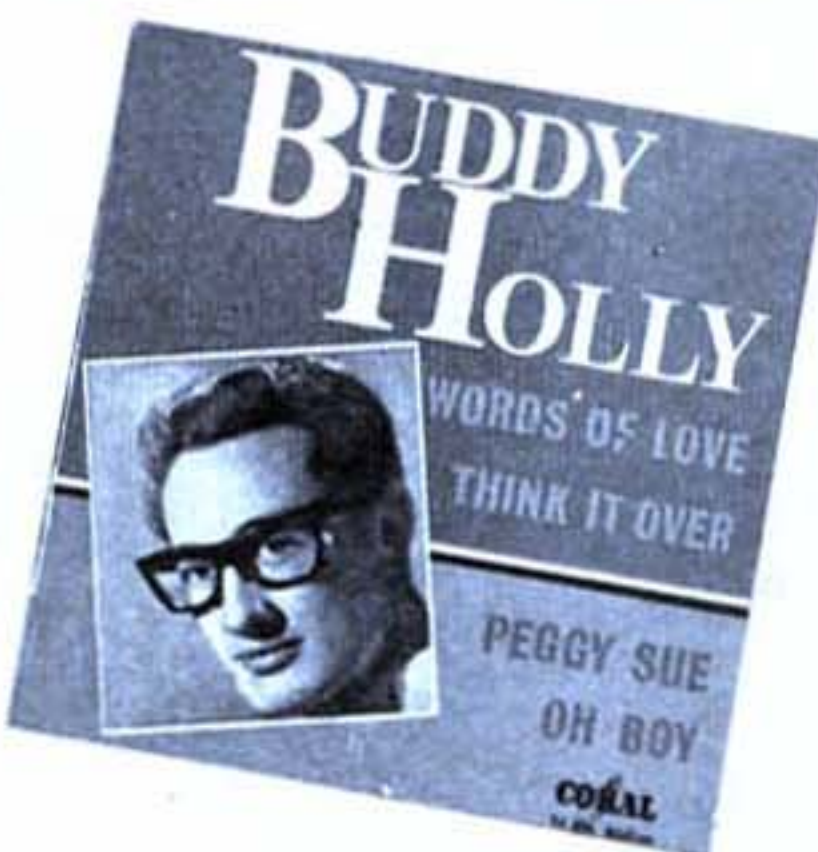
Ce disque a été récemment présenté à Discorama. C'est la prière des animaux de l'arche, sous forme de courts poèmes que **Carmen de Gasztold** écrit à l'âge de dix-sept ans. L'humour, toujours de bon goût, ne nuit en rien à la profondeur cachée. Sculignons aussi la performance de **Pierre Hiégel**, le récitant, et la musique en parfaite harmonie avec les poèmes (33 t. S.M. 25 cm).

BUDDY HOLLY : Rock pour le rock

Enlevé à son public par un accident d'aviation, **Buddy Holly** reste cependant un maître incontesté du genre. Félicitons-nous de cette réédition qui nous le rend au temps de sa gloire naissante, dans un style chaleureux, mais sans démesure.

A conseiller cependant aux seuls amateurs de rock.

Peggy Sue, Oh, boy ! Words of love, Think it over. (Super 45 t. Coral 94 606 M.)



GÉRARD MELET... bleu et noir

Une chanson au style sain et sympathique, **Oui, je m'en vais (Bleu, bleu)**, a permis à Gérard Melet de se tailler une belle place dans le lot des jeunes vedettes d'aujourd'hui. Mais si Gérard est habile à mettre ça et là un sourire et un rayon de soleil, pourquoi doit-il céder à la mélancolie et au désabusement dans ses trois autres titres ? Il nous glisse ainsi une impression de monotonie qui ternit un peu la jeune gloire de ce garçon dont certains font déjà le dauphin d'Hugues Aufray.

Oui, je m'en vais, Le soleil s'est caché, Non, ne pleure pas, On n'a pas osé. (45 t. Barclay.)

AVEC LA FAMILLE PACOLI

A fréquenter souvent le petit écran, on se fait de nouveaux amis. Un ton bonhomme, du charme, une voix agréable (celle de **Frank Fernandel**), voilà ce qui nous rappelle la bande musicale du feuilleton télévisé : « La Caravane Pacouli ».

Après la pluie, Pour que les guitares se souviennent, Toi le vent, mon ami, l'amour et toi, Je roule à 140. (Super 45 t. Philips.)



LA NOUVELLE PUISSANCE DE RADIO-LUXEMBOURG



DURANT toute la journée du 1^{er} juin, de 7 heures à 20 heures, Roger Bourgeon, qui symbolisait le personnage de « M. Luxembourg », a capté les nombreux messages témoignant de l'efficacité de l'écoute « grand-confort » et de la portée accrue de Radio-Luxembourg.

Le 1^{er} juin, en effet, Radio-Luxembourg est devenue la station commerciale la plus puissante du monde grâce à un nouvel émetteur Ondes Longues qui dispose d'une puissance de 4450 kilowatts (soit 17 fois sa puissance originelle de 1932).

De nombreux coups de téléphone sont parvenus de : Milan, Alger, Tebessa, Moscou, Tanger, Hassi-Messaoud, Londres, Montréal...

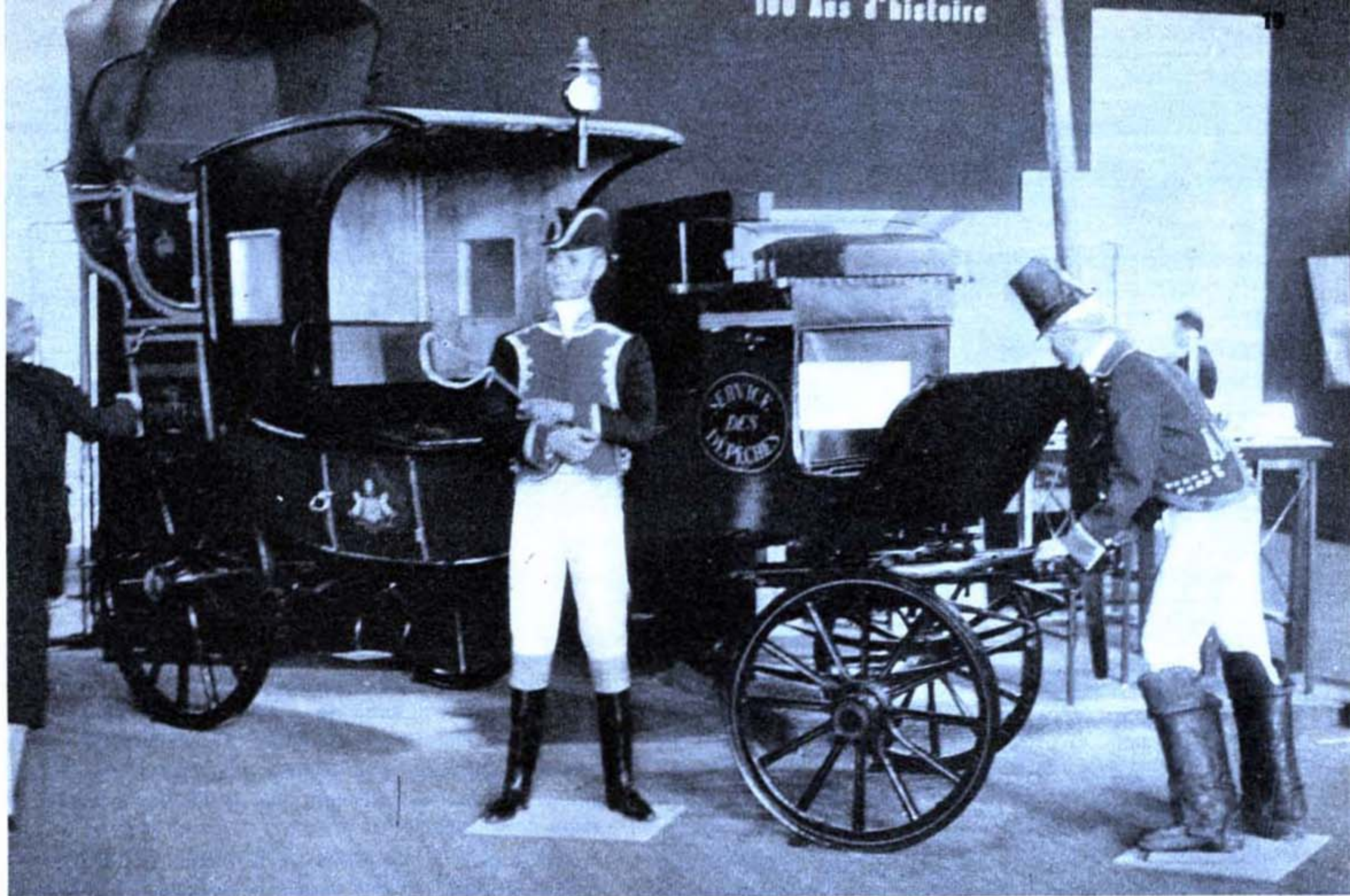
Les radio-amateurs, toute la journée, ont établi des relais avec leurs correspondants pour donner des comptes-rendus d'écoute.

Les paquebots « France », au milieu de l'Atlantique ; « Antilles », entre les Açores et le cap Finistère ; « Acropolis », au large d'Athènes, ont donné un résultat d'écoute 5/5, note d'une écoute excellente.

De nombreux chalutiers ont également appelé :

— le « Ravignan », au large des côtes d'Irlande ; le « Curies », à 560 km de Lorient ; l'« Edmond-Mary », à 600 km de Dieppe, etc.

Des avions, volant au-dessus de Barcelone, des Açores, en direction de Karachi, ont également donné un excellent rapport d'écoute. Roger Bourgeon a même pu « bavarder avec les commandants de ces avions ».



LA PLUS GRANDE POSTE DU MONDE VOUS ATTEND A PHILATEC

GRACE à « Philatec », la plus grande exposition philatélique jamais réalisée en France, Paris jusqu'à dimanche, est la capitale mondiale du timbre (1).

J2 vous présentera la semaine prochaine un reportage complet sur cette manifestation, mais sachez dès maintenant que, collectionneurs ou non, vous pourrez tous y faire de passionnantes découvertes.

Pour les férus de technique, un important secteur est réservé aux plus spectaculaires réalisations des télécommunications : une maquette très détaillée de Pleumeur-Bodou y tient une large place, mais vous verrez aussi, en action, une machine à fabriquer les carnets de timbres, un convoyeur aérien de sacs postaux, des machines à trier, oblitérer, enregistrer, et même à distribuer timbres et monnaie.

Un autre secteur concerne l'art du timbre : là, peintres, dessinateurs et graveurs présentent les diverses phases de la naissance d'un timbre. Un peu plus loin est exposé, pour

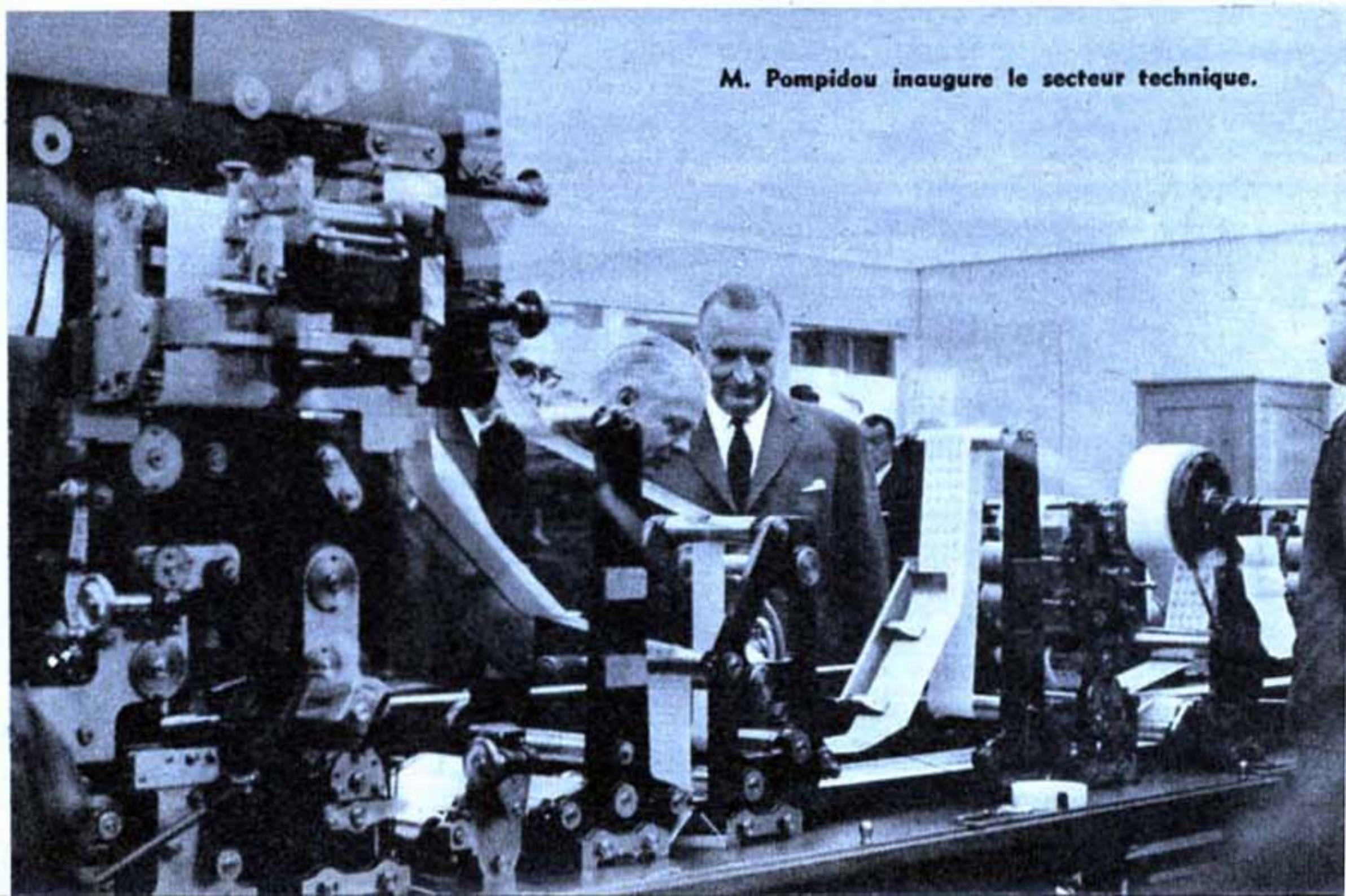
la première fois au monde, le matériel des experts qui décèlent les timbres faux.

Ceux qui préfèrent la petite histoire connaîtront celle de la poste grâce à d'excellents dioramas.

Enfin les collectionneurs pourront admirer les plus célèbres timbres du monde estimés à quelque dix milliards d'anciens francs, et s'ils veulent compléter leurs propres albums, ils pourront s'adresser

aux représentants des principales Maisons philatéliques françaises et étrangères.

(1) Au Grand Palais, tous les jours de 10 h à 19 h.



M. Pompidou inaugure le secteur technique.

LE TOUR

TOUR



DANS LES COU

Comme chaque année, à pareille époque, la caravane du Tour de France déroule son long ruban coloré tout au long des routes, faisant surgir de chaque ville, de chaque bourgade, une double rangée de spectateurs enthousiastes !

On est bien loin de la modeste entreprise du début où un groupe de sportifs parcourait sur de lourdes machines des étapes impressionnantes.

Petit à petit, le flot des accompagnateurs a grandi et c'est maintenant une véritable armée de suiveurs qui entoure les coureurs.

Ce sont tout d'abord les motards de la gendarmerie qui ouvrent la voie et protègent l'avancée des géants de la route. Ce sont ensuite toutes les voitures qui forment la caravane publicitaire : chaque marque s'ingénie à carrosser ses véhicules de manière originale afin de retenir l'attention de ceux qui les regardent défiler. Il y a aussi les innombrables voitures et motos des journalistes, reporter-photographes, qui essaient d'être présents à chaque échappée, à chaque crevaillon.

Et puis, il y a les voitures techniques où autour des directeurs de marques sont rassemblés les mécaniciens toujours prêts à échanger la pièce défectueuse et les soigneurs ; enfin les camions de ravitaillement, les voitures-infirmerie et, ultime refuge des coureurs malchanceux : la voiture balai.

Précédant le passage des coureurs de près de deux heures, les véhicules de la caravane publicitaire font assaut de slogans et dans un brouhaha de klaxons aux sonorités étranges,



Le Parisien

DE FRANCE

ISSUES DU TOUR

les haut-parleurs vantent à la cantonade les mérites, qui d'un stylo à bille, qui d'un aspirateur...

Parfois, un véhicule en interpelle un autre en termes amicaux : « Dépêche-toi Pelforth, on va être en retard pour casser la croûte ! » Car très vite, en effet, une amitié se noue entre les suiveurs du tour.

Tous les soirs, quand les coureurs se reposent, les suiveurs animent des jeux, présentent des spectacles pour les habitants de la ville-étape. Après quoi, ils songent eux-aussi à prendre quelque détente et par petits groupes, se rassemblent pour commenter le résultat de l'étape.

Les suiveurs de la caravane publicitaire n'aperçoivent les coureurs qu'à l'arrivée. Pendant toute la journée, ils les ont précédés et ce n'est qu'au terme de l'étape qu'ils peuvent se rendre au vélodrome pour y assister au sprint final.

La caravane a, elle aussi, ses petits incidents, et personne n'a oublié ce camion d'« Europe n° 1 », qui, l'an dernier, près de Saint-Claude, s'était renversé en travers de la route, bloquant derrière lui toute la file des voitures suiveuses. On se demanda même un moment, s'il ne faudrait pas détourner les coureurs sur un autre itinéraire...

La caravane donne au Tour de France cette ambiance de grande kermesse populaire et il faut bien reconnaître que, sans elle, le passage rapide du peloton à travers les villages ne laisserait pas grand souvenir à la foule des milliers de spectateurs qui accourent chaque année.

Mise en page G. PREUX.

J. DEBAUSSART.



Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 21 juin

- 9 h 45 : En Eurovision : les 24 heures du Mans.
10 h 30 : Le jour du Seigneur.
12 h 30 : Discorama.
13 h 15 : Magazine de l'Art.
13 h 20 : En Eurovision : les 24 heures du Mans.
14 h 15 : Le temps des loisirs.
14 h 45 : Télé-Dimanche. Au cours de l'émission, reportage en direct du Grand Steeple Chase de Paris, couru à Auteuil.
15 h 30 : En Eurovision : les 24 heures du Mans.
16 h 15 : Télé-Dimanche (suite).
17 h 15 : Géronimo le peau rouge, un film d'action.
18 h 55 : Dessins animés.
19 h 20 : Bonne nuit les petits.
19 h 25 : Vol 272. Feuil.
20 h 20 : Sports-Dimanche.
20 h 45 : L'homme au chapeau rond.
Tiré de l'œuvre de Dostoïevsky, « L'éternel mari » ce film offre une

telle atmosphère pesante, pessimiste, angoissante, que nous vous le déconseillons formellement.

Lundi 22 juin

- 19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.
19 h 20 : Bonne nuit les petits.
20 h 30 : En Eurovision : Le Tour de France cycliste (voir ci-dessous).
20 h 40 : Le temps de la chance.

Mardi 23 juin

- 19 h 20 : Bonne nuit les petits.
19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.
20 h 30 : Le Tour de France.
21 h 10 : Concert donné par l'Orchestre de la R.T.F. et le concours de la pianiste Monique Haas, dans le Concerto en sol majeur pour piano, de Maurice Ravel.

22 h 40 : En Eurovision, rencontre internationale d'athlétisme à Zurich.

Mercredi 24 juin

- 18 h 25 : Sports-Jeunesse.
19 h 20 : Bonne nuit les petits.
19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.
20 h 30 : Tour de France.
20 h 40 : La piste aux étoiles, enregistrée au Cirque d'Hiver.
21 h 40 : Aviation et espace. Aujourd'hui : le transport des voitures par avion de Nice en Corse ; une séquence sur le débarquement du 6 juin 1944.

Jeudi 25 juin

- 12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.
17 h : Le nigaud.
17 h 10 : Guillaume Tell. Feuilleton.
17 h 35 : Le train de la galette.
18 h 20 : Bib et Véronique.
18 h 25 : Le monde en 40 minutes.
19 h 20 : Bonne nuit les petits.
19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.
20 h 30 : Que ferez-vous demain ? Probablement, la deuxième partie de : l'infirmière.
20 h 40 : 1 = 3.
21 h 50 : Visa pour l'avenir. Ce soir : la vie sociale des animaux.

Vendredi 26 juin

- 18 h 25 : Téléphilatélie.
18 h 55 : Magazine féminin.
19 h 20 : Bonne nuit les petits.
19 h 40 : Le père de la mariée. Feuilleton.
20 h 30 : Tour de France.
20 h 40 : Sept jours du monde.
21 h 25 : Reportage sportif.

Samedi 27 juin

- 10 h : Concert en stéréophonie.
11 h : Actualité du disque stéréophonique.
17 h 30 : Mdgazine féminin.
17 h 45 : Les grands maîtres de la musique. Aujourd'hui, un compositeur moderne, Francis Poulenc dont vous pourrez entendre diverses chansons et le « Trio pour hautbois, basson et piano ».
18 h 20 : Voyage sans passeport : Le Népal.
19 h 40 : Sur un air d'accordéon.
20 h 30 : Le théâtre de la Jeunesse présente : Le fantôme de Canterville, d'après un conte d'Oscar Wilde.

DEUXIEME CHAÎNE

Dimanche 21 juin

- 14 h 45 : L'extravagante Lucie : Lucie pose une antenne.
15 h 15 : Barnabé, un film avec Fernandel dans le principal rôle. Ce film est assez ancien. On peut regretter une certaine vulgarité dans les situations comiques.
18 h 45 : Le courrier du désert. Aujourd'hui : Mort depuis sept ans.
19 h 30 : Les trois masques. Jeu.
20 h : Les bêtes chez elles. Commentaire de Cl. Darget.
20 h 15 : La route. Feuilleton.
20 h 50 : Les cinquante visages de l'Amérique. Ce soir : l'Etat du Maryland.
21 h 20 : Catch.

Lundi 22 juin

- 20 h : Les bêtes chez elles.
20 h 15 : La route. Feuilleton.
20 h 50 : La nuit des maris. Le sujet de ce film bâti sur le drame de la solitude et le sens profond du mariage le fait réserver aux adultes.

Mardi 23 juin

- 20 h : Les bêtes chez elles.
20 h 15 : La route. Feuilleton.
20 h 50 : Quoi de neuf ? Emission de variétés.
22 h 5 : Quel jour sommes-nous ? En regardant d'anciennes bandes d'actualités, vous devrez retrouver la date évoquée.

Mercredi 24 juin

- 20 h : Les bêtes chez elles.
20 h 15 : La route. Feuilleton.
20 h 50 : L'avare. Présentation de la célèbre pièce de Molière, à ne pas manquer. Fin de l'émission à 22 h 30.

Jeudi 25 juin

- 20 h : Les bêtes chez elles.
20 h 15 : Wagon-train. Une nouvelle série documentaire qui nous introduit dans le domaine des chemins de fer.
20 h 50 : Champions. Jeu.
21 h 20 : La caméra invisible, avec la participation involontaire de personnes qui ignorent que la caméra filme leurs réactions.
21 h 50 : Chansons de la vie. Emission de variétés.

Vendredi 26 juin

- 20 h : Les bêtes chez elles.
20 h 15 : Wagon-train.

Samedi 27 juin

- 19 h : Seize millions de jeunes.
19 h 15 : Histoires pittoresques : Une journée chez l'empereur.
20 h 15 : Wagon-train.
20 h 50 : Music-hall sans frontières, avec Petula Clark, Stella Dizzi, Dalida, Georges Ulmer, Isabelle Aubret, Vico Torriani, les sœurs Kessler et l'orchestre d'Hazy Osterwald.
21 h 50 : Démons et merveilles : une série sur le cinéma et ses métiers. Aujourd'hui : « l'apprenti vedette ». Pour les plus grands que la technique du cinéma intéresse.

Le Tour de France, chaque soir à 20 h 30.



ÉMISSIONS SPORTIVES

CETTE année, la télévision inaugure une nouvelle formule pour la présentation du Tour de France. Il n'y aura en effet, chaque jour qu'un résumé filmé, transmis en Eurovision, à 20 h 30. Il durera dix minutes.

Mais de plus, cinq étapes seront retransmises entièrement en direct. Prenez dès aujourd'hui rendez-vous avec les coureurs : ces étapes seront celles de : Thonon, le 28 juin ; Monaco, le 30 juin ; Pau, le 8 juillet ; Clermont, le 12 juillet ; Paris, le 14 juillet.

Par ailleurs, la télévision promet un programme de choix aux amateurs de sport, au cours de ces vacances. D'ores et déjà sachez que vous pourrez suivre, toujours en direct : France-Italie d'athlétisme (18 et 19 juillet), les championnats de France d'athlétisme (25 et 26 juillet), le circuit automobile de Neubourg (2 août), le championnat d'Europe d'aviron (8 et 9 août). Enfin pour ceux qui s'intéressent aux belles manifestations hippiques. « Le grand Prix de Paris », le 28 juin.

QUAND LE MEXIQUE VIENT A PARIS...



POUR quelques soirs, le Palais des Sports de Paris accueille le Ballet National Mexicain d'Amalia Hernandez. Une centaine de danseurs, musiciens et chanteurs font revivre pendant deux heures les processions ancestrales des civilisations aztèques et mayas et les danses endiablées des fêtes du Soleil.

SUITE AU VERSO. ►

LE MEXIQUE A PARIS

SUITE



LE spectacle tout entier est un régal. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : les couleurs chatoyantes des costumes, la musique tour à tour plaintive, lancinante, éclatante de rythme ou la grâce et la noblesse des danseurs.

Le dernier tableau est certainement celui où le folklore est le moins pur. On sent que l'on a voulu finir « à l'américaine », avec une abondance de lumière et de

son. Mais cette ambiance qui « chauffe » ne peut laisser le spectateur indifférent. D'autant qu'on a pris la précaution de distribuer à chacun quelques rouleaux de serpentins pour compléter le décor.

Quand s'achève ce final, on est tout étonné de se retrouver au Palais des Sports : pendant quelques instants, on s'était cru aux fêtes de Mexico.

Reportage : Jacques DEBAUSSART.





Gourmet SECTION

PARK & TILFORD



Film PARAMOUNT.

J2
CINÉMA

Un chef de rayon explosif

NORMAN PHIFFIER est employé dans un très grand magasin. Son travail consiste à promener les chiens des clientes pendant qu'elles font leurs achats... Il a fait la connaissance d'une charmante jeune fille nommée Barbara qui travaille dans le même magasin, et les deux jeunes gens sont fort épris l'un de l'autre. Mais Norman ignore l'identité véritable de celle qu'il aime. En effet, Barbara est la fille et l'héritière de M. Tuttle, directeur du grand magasin, et c'est pour échapper à l'intransigeance de sa mère qu'elle s'est

mise à travailler sous le nom d'emprunt de M^{lle} Fuller. Persuadé que Barbara n'a pas plus de fortune que lui, Norman pense que, lorsqu'ils seront mariés, son épouse restera à la maison pour s'occuper de ses enfants. Et il met de l'argent de côté pour ces heureux jours.

LE jour où M^{me} Tuttle apprend les sentiments de sa fille, elle décide d'y mettre un terme rapide. Elle charge M. Quimby, chef du personnel du magasin, de confier à Norman les tâches les plus difficiles, comptant que



le jeune employé se montre si ridicule que sa fille l'abandonnera.

Voici donc Norman chargé de peindre la hampe du drapeau planté au dernier étage des bâtiments Tuttle. Norman s'en tire fort habilement en attachant son pinceau à l'extrémité d'une immense canne à pêche ! Pendant cette opération périlleuse, il fait la connaissance de M. Tuttle. Une sympathie s'établit entre les deux hommes, et rapidement ils se confient l'un à l'autre. M. Tuttle explique qu'il n'a qu'un modeste rôle dans la direction des magasins, c'est sa femme qui régleme tout. A son tour, Norman avoue ses projets de mariage... et quelques instants plus tard il lui montre dans l'ascenseur l'élue de son cœur. Très discret et compréhensif, M. Tuttle feint de ne pas reconnaître sa fille.

FIDELE au plan que lui a tracé M^{me} Tuttle, M. Quimby envoie Norman dans tous les rayons du magasin et le met

dans des situations vraiment impossibles... Si impossibles que le jeune employé sème une pagaïe monstre partout où il passe. Il est véritablement « explosif » ! Il provoque même, au rayon des équipements ménagers, une véritable explosion, dont les étincelles retombent hélas, par malchance, sur M^{me} Tuttle. Barbara accourt, et rapidement Norman comprend la vérité.

LE cœur triste, Norman s'en va. Il ne veut pas épouser une riche héritière, c'est contraire à ses principes. Il retourne donc à son premier emploi : la promenade des chiens. Mais, quelques jours plus tard, quelle n'est pas sa stupéfaction en rencontrant sur le trottoir monsieur, madame et mademoiselle Tuttle qui, comme lui, promènent chacun une meute de chiens ! Tout est bien qui finit bien, car Barbara tombe dans les bras de Norman, M. et M^{me} Tuttle en font de même, sans se soucier naturellement de l'embouteillage créé par les meutes de chiens !



AVEC ce film, nous entrons dans le royaume de l'in vraisemblance et du farfetu où un festival de gags nous est réservé. On en prévoit certains à l'avance... mais d'autres sont vraiment imprévisibles et d'un effet propre à déclencher le rire. Vous pouvez aimer ou ne pas aimer les mimiques de Jerry Lewis, l'acteur principal du film, mais reconnaissez que sa puissance comique crève l'écran. Le Chef de Rayon Explosif ne vise pas uniquement à nous distraire, il nous apporte également, et indirectement une satire de l'autorité exagérée d'une femme. Ce point sera mieux compris par les plus âgés.

M.-M. DUBREUIL.



LA COURSE DE DEMI-FOND

Le demi-fond comprend toutes les distances de 800 à 3 000 mètres ; c'est à coup sûr la catégorie de courses qui exige le plus de qualités tactiques. En effet l'allure est assez rapide et la course d'équipe fait pour beaucoup. Le coureur doit pouvoir suivre les différentes allures et produire son effort au moment nécessaire.

1° LES BRAS : Les bras doivent se balancer doucement et régulièrement sans à-coups. Il ne doit résulter de ce mouvement alternatif des bras aucune fatigue des épaules. Certains coureurs laissent leurs bras pendre le long du corps pour décontracter le muscle.

2° DANS LES VIRAGES : Le rôle des bras est très important. En effet, la force centrifuge agit, aussi, pour éviter tout écart ou tout changement de rythme, il est conseillé de porter ses deux bras vers l'intérieur, c'est-à-dire vers la corde.

3° LA FOULEE : La foulée doit être souple et régulière. Il ne faut jamais courir au-dessus de son rythme, car vous n'arriverez pas au bout de votre course. Le coureur de demi-fond court les pieds à plat. Il faut éviter tout changement de rythme, soit accélération ou freinage trop brusque.

4° LA RESPIRATION : La respiration doit suivre la foulée, c'est-à-dire qu'elle doit posséder la même vitesse. L'inspiration se fait par le nez et doucement, l'expiration se fait par la bouche et aussi très lentement. Bien respirer avec les poumons et non avec le ventre.

5° L'EMBALLAGE FINAL : Il dépend en général de la course et du tempérament du coureur. Certains coureurs ont l'habitude de partir avant les 300 derniers mètres. Cela peut être très bon comme cela peut être désastreux. Répétons-le, cela dépend du train de course imposé et de la morphologie du coureur.



L'HOMME AU CASQUE ROUGE

Récit de J. MARBŒUF, illustré par MOUMINOUX.

Levegh fut un des plus grands pilotes de courses français. Il participa à toutes les grandes classiques et, en particulier, aux 24 heures du Mans.

Le récit ci-dessous vous raconte la brillante course qu'il fit en 1952. Celle-ci est célèbre car ce fut la dernière année qu'un bolide français parcourut le fameux circuit. C'était une Talbot et Levegh la pilotait.

Il eut la victoire à la portée de la main, mais échoua sur un accident mécanique. La première photo vous montre Levegh, à la fin de la course, après son magnifique effort.

Le deuxième document photo est le dernier que nous possédions de Levegh vivant.

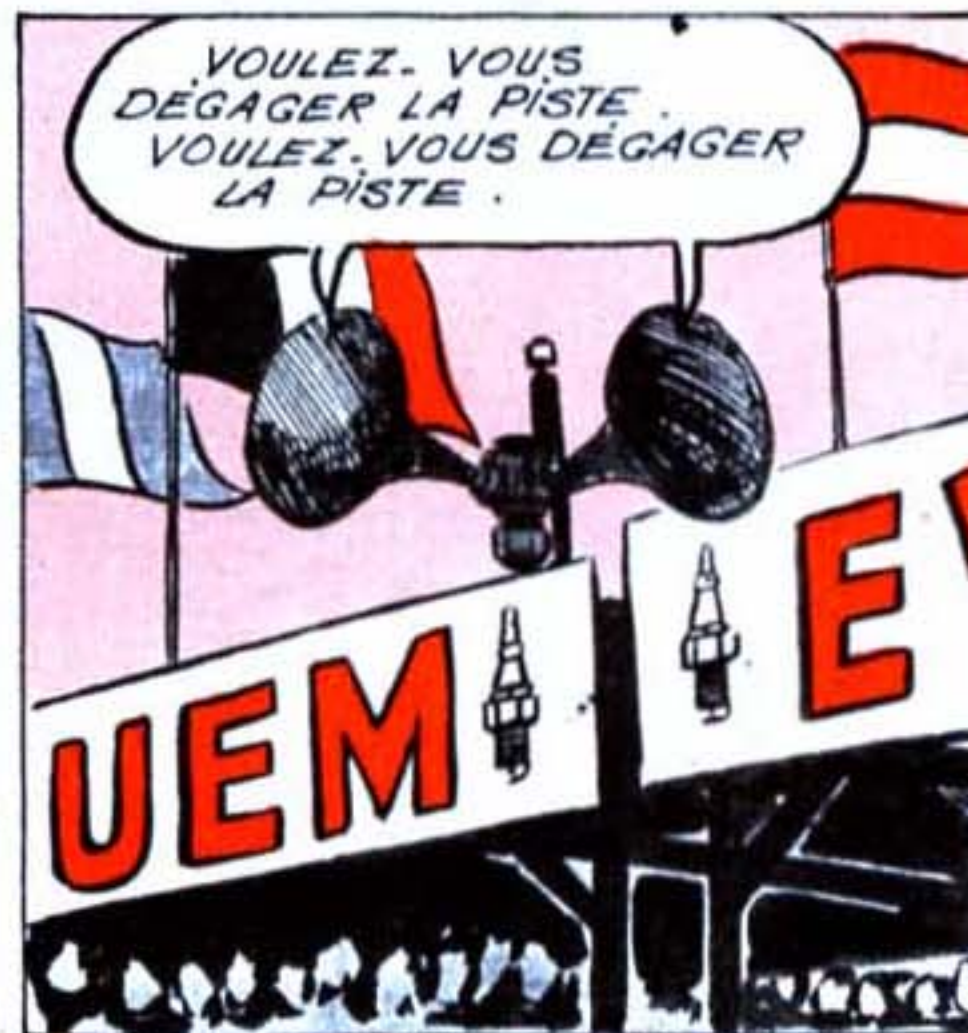
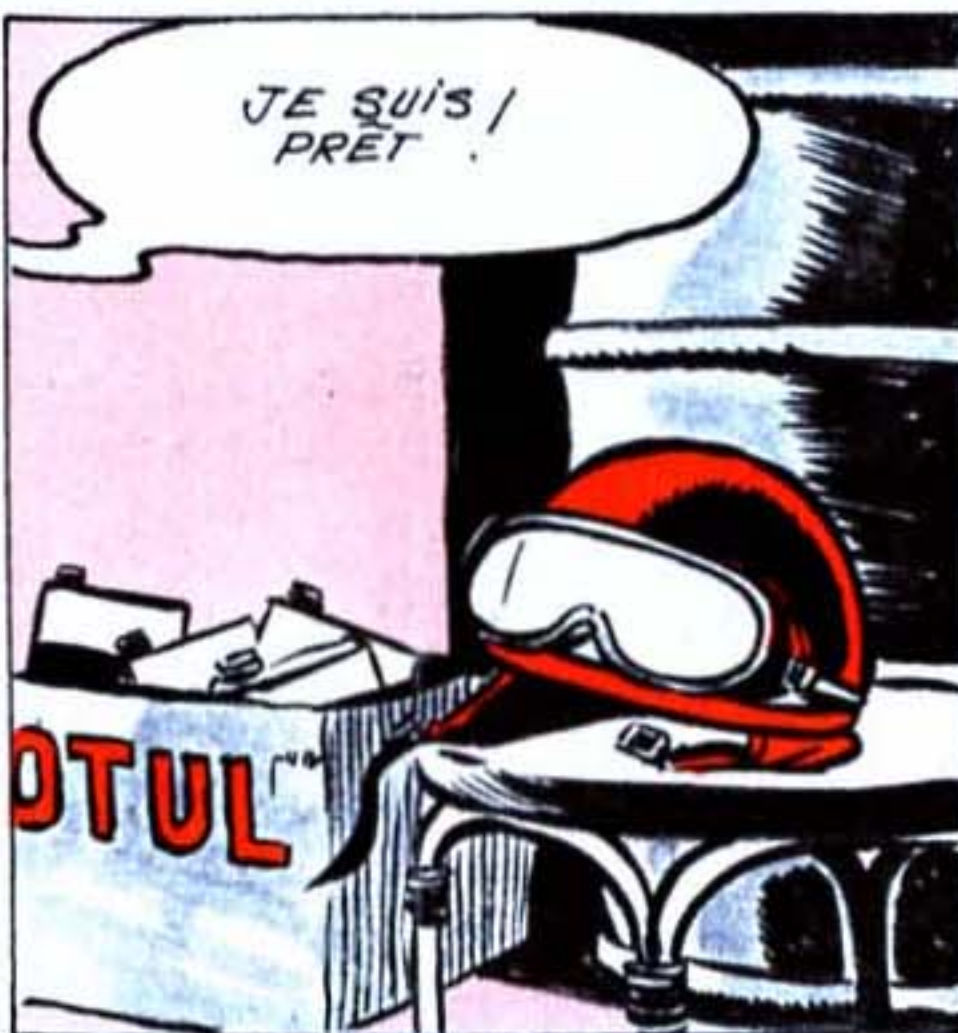
C'était en 1956, aux 24 Heures du Mans également. Quelques minutes plus tard, la Mercedes qu'il pilotait défonçait les barrières et prenait feu. Le moteur, projeté dans les tribunes, causait la mort d'une centaine de personnes. C'était une des plus grandes tragédies du sport automobile...

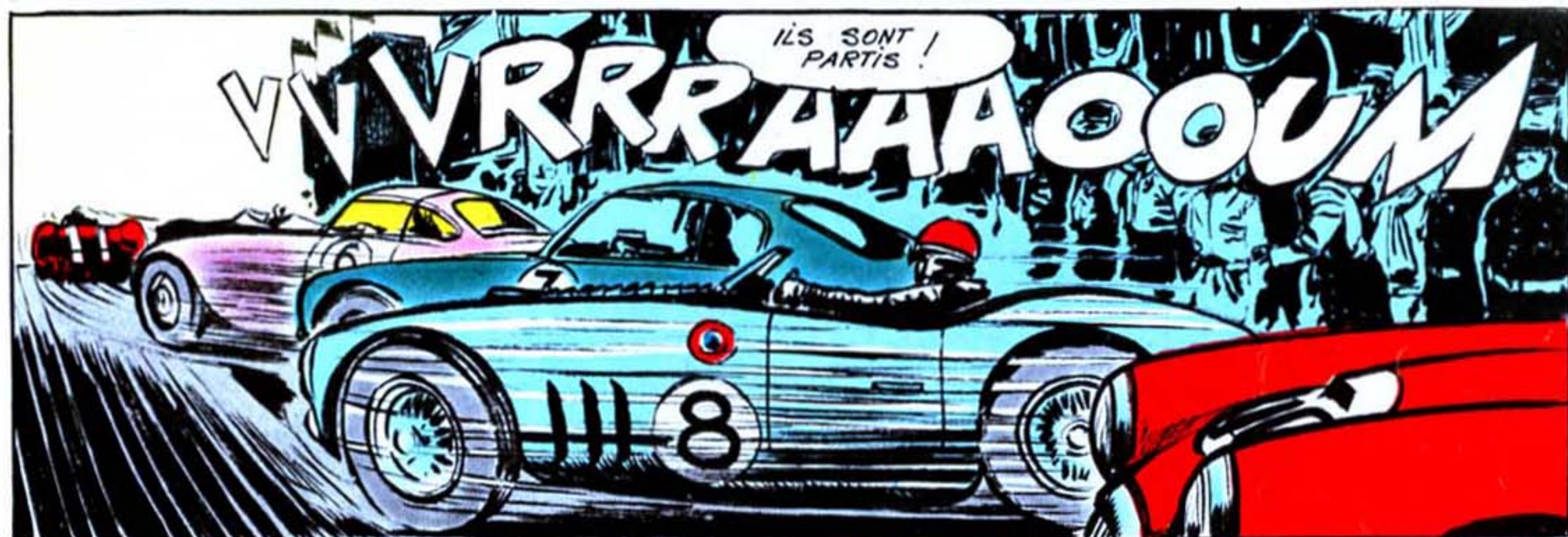
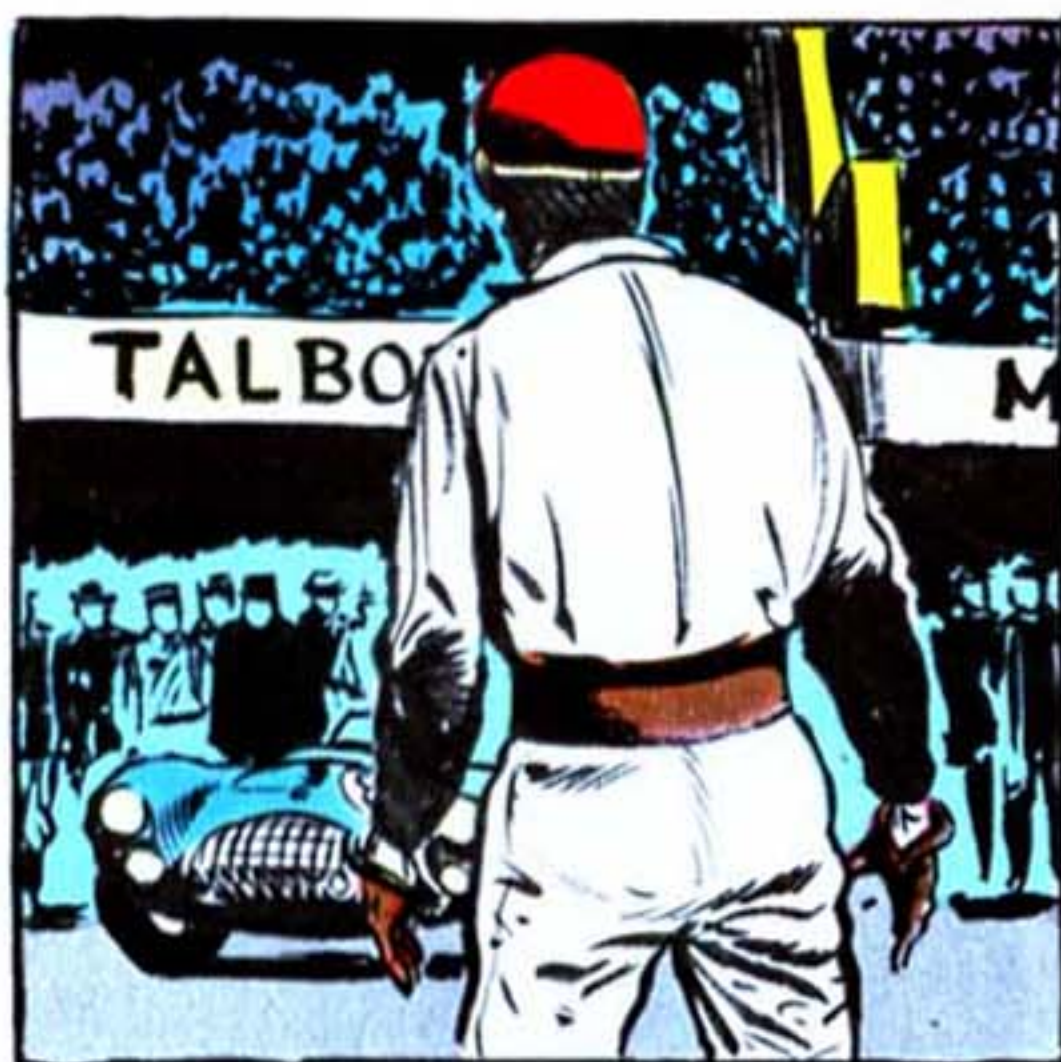


Photos KEYSTONE-A. D. P.



SUITE PAGES 30-31.





C'EST UN VIEIL HABITUÉ
DU MANS, QUI A PRIS LA
TÊTE.



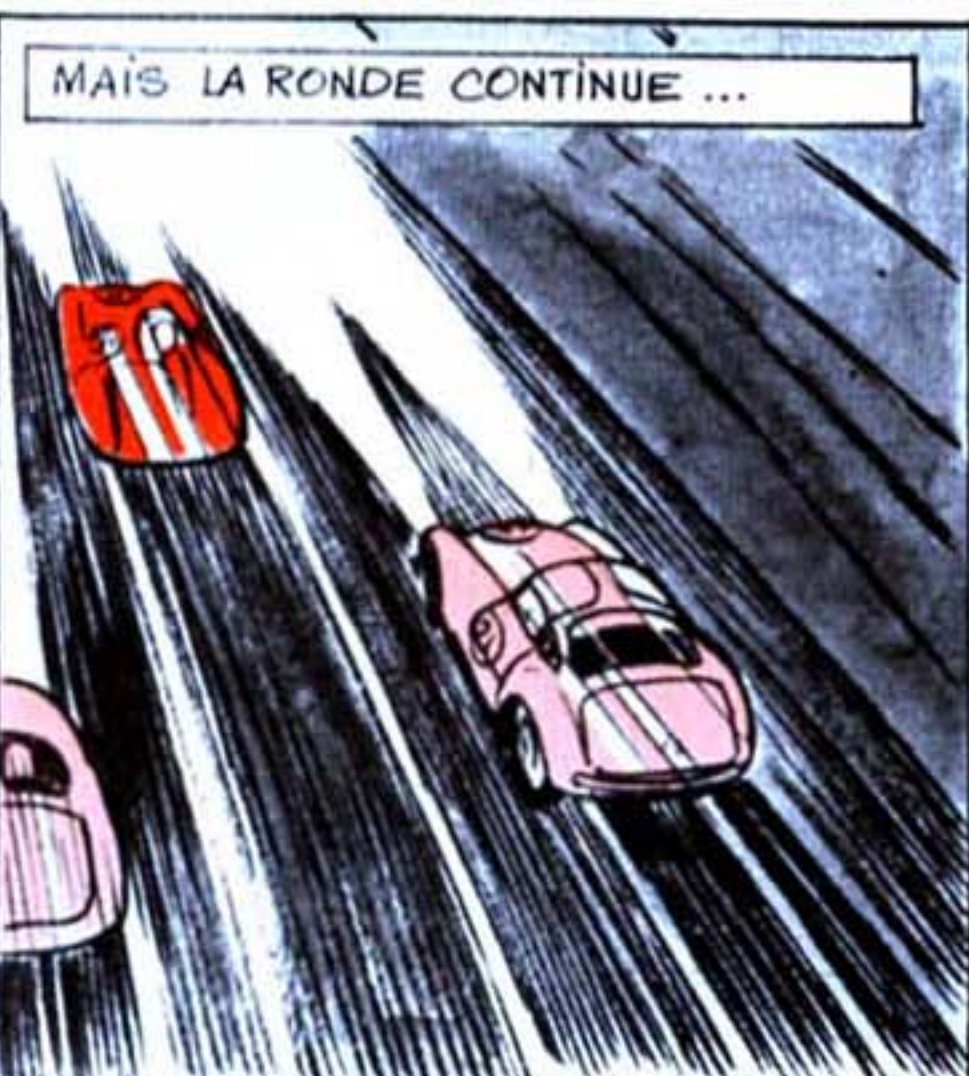
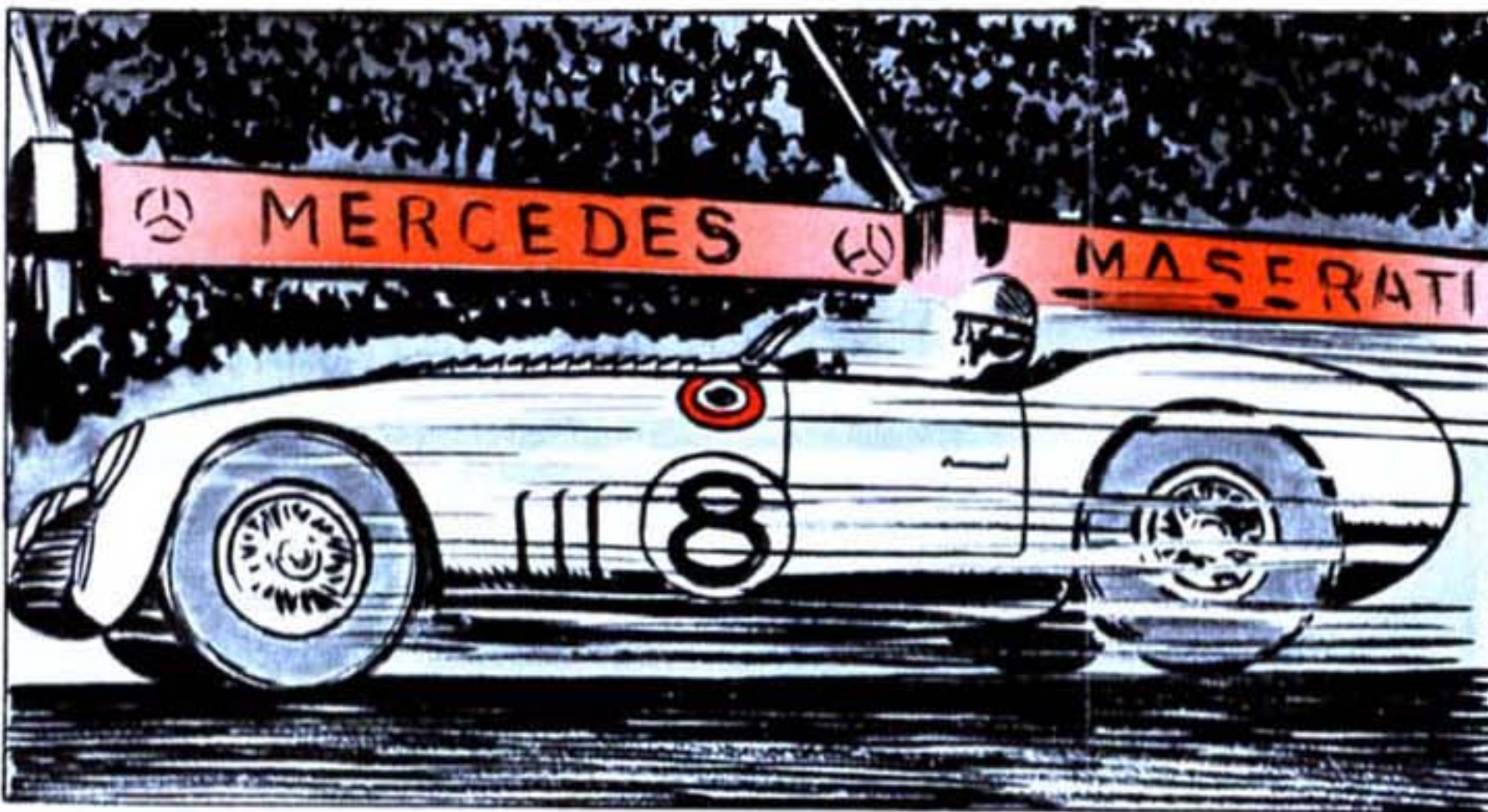
PHILIPPE WALTERS SUR UN COUPÉ CUNNINGHAM QUI
BOUCLE LE PREMIER TOUR, DÉPART ARRÊTÉ, À LA
MOYENNE FANTASTIQUE DE 162 KMS.

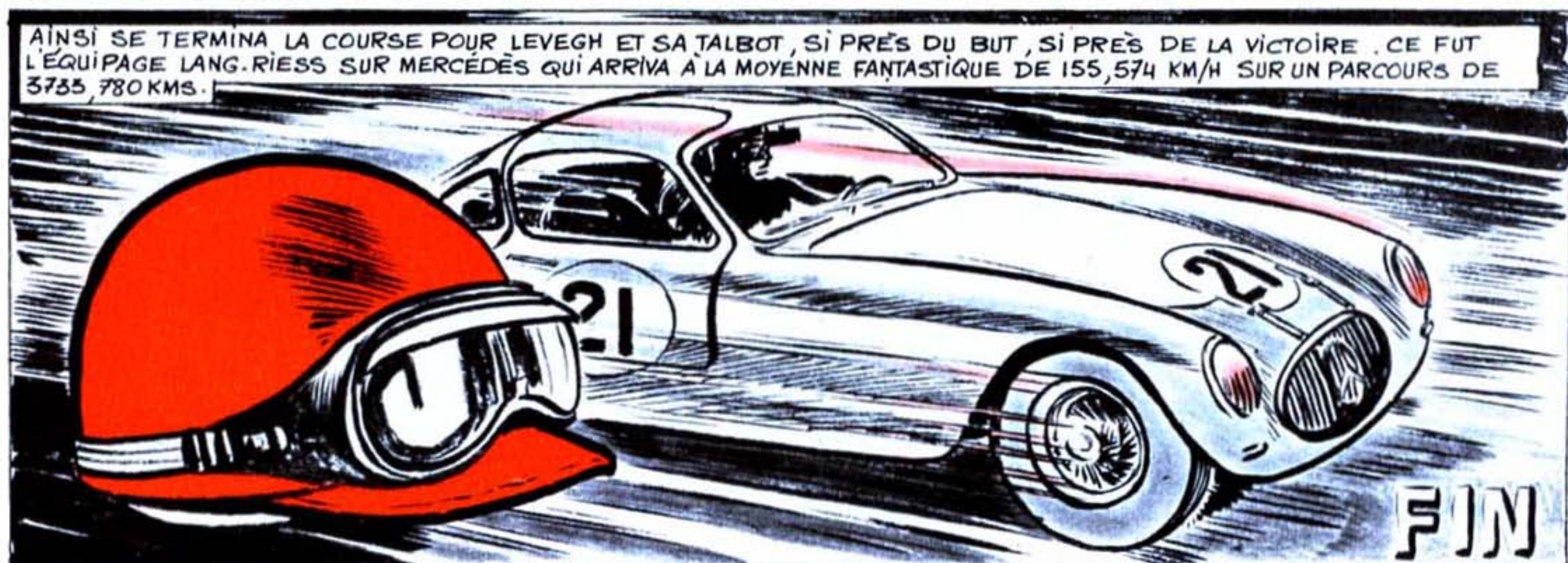
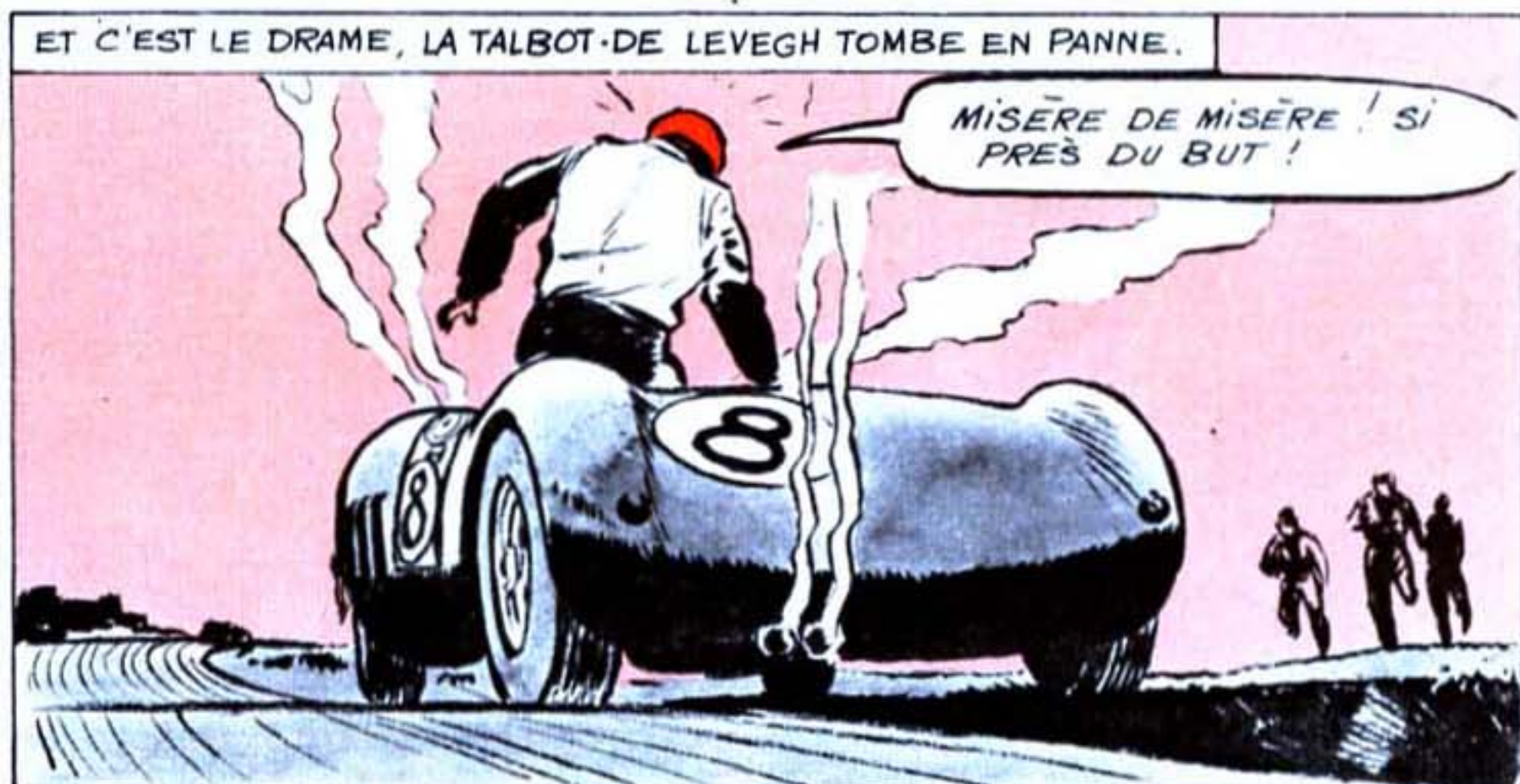


LA VITESSE DE DÉPART NOUS
PROMET ENORMÈMENT
D'ABANDONS !



LAISSEZ FAIRE, ILS CASSE-
RONT LEUR MÉCANIQUE ET À
CE MOMENT LÀ, NOS MERCEDES
PRENDRONT LA TÊTE.





TEXTE DE GUY HEMPAY

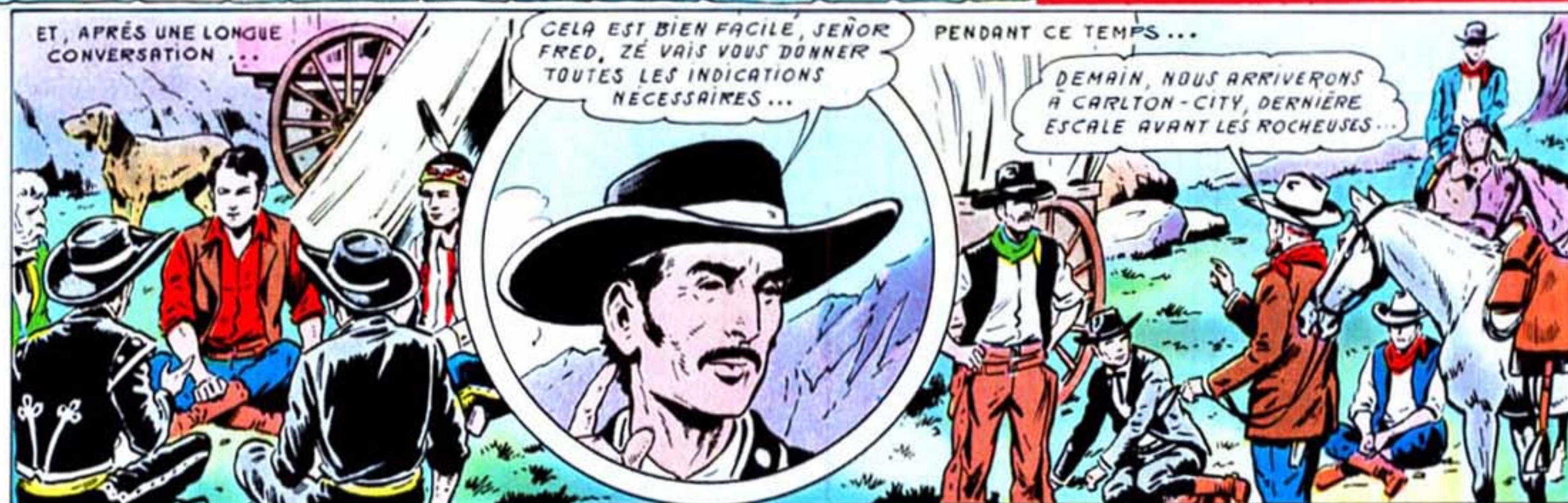
Le drugstore



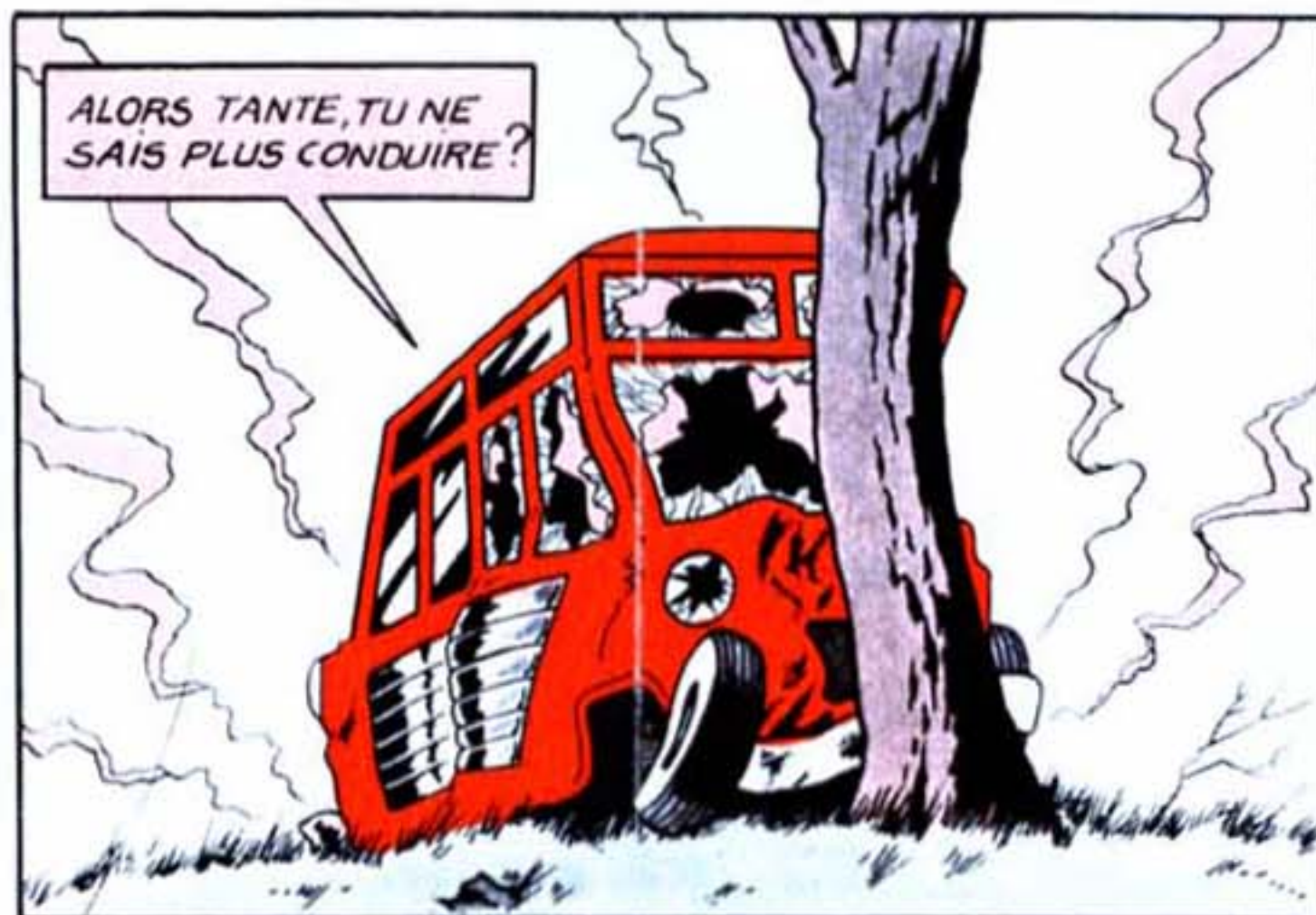
du FAR-WEST

DESSINS DE
ROBERT
RIGOT

RÉSUMÉ. — Fred le Vaillant a sauvé la vie à un colporteur attaqué par des hors-la-loi. Mais ces derniers ne désarment pas.



LA GUITARE DE TON



NTON

E



RÉSUMÉ. — Un mystérieux avion à réaction a fait un atterrissage forcé dans le parc de Tonton-Eusèbe.



HA! HA! HA!

... CELA VOUS INTRIGUE !
BON, JE VAIS VOUS EXPLIQUER.



UN MYSTÉRIEUX AVION SE POSE DEVANT CHEZ MOI À BOUT DE CARBURANT. L'ÉQUIPAGE S'ENFUIT. À BORD JE TROUVE UN PLAN DE VOL M'INDIQUANT QUE JE SUIS EN PRÉSENCE D'UN APPAREIL DE RECONNAISSANCE APPARTENANT À UN PORTE-AVIONS. CEPENDANT TOUT EST LOUCHE DANS CETTE HISTOIRE : AUCUNE MARQUE DE NATIONALITÉ SUR L'AVION, UN ÉQUIPAGE QUI DISPARAIT DANS LA NATURE. IL FAUT TIRER CETTE AFFAIRE AU CLAIR ! ...



QUE FAIRE ?
SINON ALLER
AU RENDEZ-
VOUS FIXÉ PAR
LE PLAN DE
VOL AU MOINS,
NOUS VERRONS
LE PORTE-
AVIONS ET
NOUS SAURONS
À QUI NOUS
AURONS À
FAIRE !

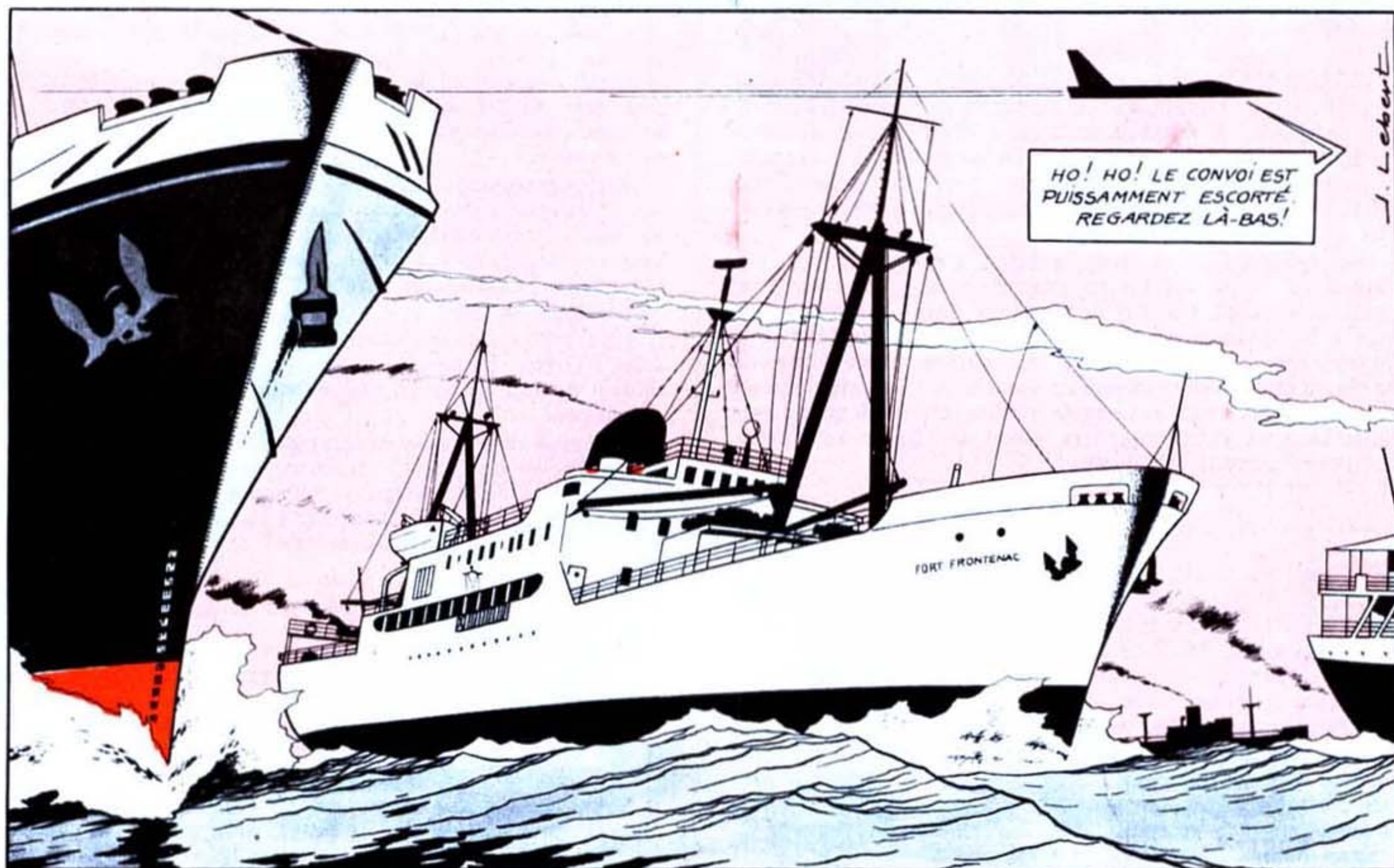


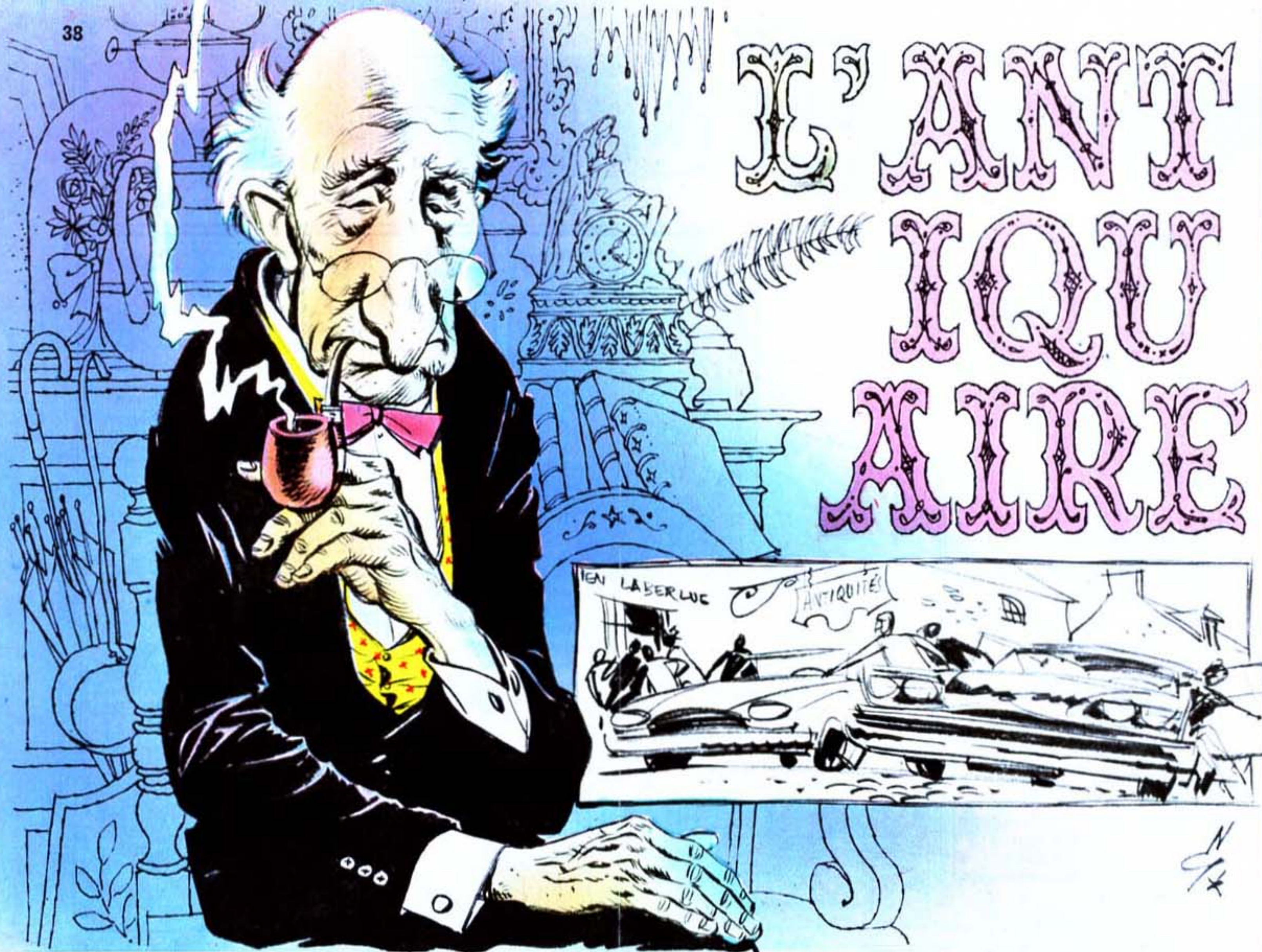
VOICI LA "MARE
AUX HARENGS" !

Deux heures plus
tard en pleine mer...



HÉ, LES ENFANTS ! C'EST CURIEUX
TOUS CES NAVIRES QUI NAVI-
GUENT EN GROUPE. MAIS, MA
PAROLE, ILS FORMENT UN
CONVOI COMME EN TEMPS DE
GUERRE !





L'ANTIQUAIRE, dit un manuel d'histoire naturelle introuvable, est un être au visage parcheminé comme les objets qu'il manipule. Il n'a que deux yeux, mais ceux-ci, doués de double vue, font l'usage de quatre. Ils permettent par exemple de discerner un authentique Vélasquez sous une croute d'Hippolyte Durand, ou de dénicher un vase Ming, parmi les gravats d'un grenier de banlieue.

Contrairement à certains insectes, l'antiquaire n'a pas d'antennes : son nez lui en tient lieu. Si ce nez est bon, l'homme aura pignon sur le faubourg Saint-Honoré, et là, fleur à la boutonnière et complet « made in England », il pourra vanter aux belles dames les charmes d'une commode Boule ou d'un siège Chippendale (prononcez Tchipundèèèle). Les antiquaires ayant des nez de qualité inférieure sont disséminés dans les autres quartiers, allant de l'Opéra au marché aux puces suivant les degrés.

VU sous cet angle, le nez de Sébastien Laberlue devait être de la dernière qualité, car il exerçait son négoce dans une rue misérable où aucun touriste n'aurait jamais songé à mettre les pieds. Son adresse n'était même pas de celles que les initiés se glissent à l'oreille. Non, il était et resterait à jamais pauvre et méconnu.

En vingt-cinq ans de commerce, il n'avait jamais trouvé le plus petit Velasquez, ni déniché de vase Ming dans un grenier. Dieu sait pourtant s'il en avait vidé des greniers ! En vain. Les objets de sa boutique ne racontaient que les histoires mélancoliques de pauvres gens obligés de se séparer de pauvres choses.

Malgré tout, Sébastien Laberlue était un homme heureux.

Il aimait son arsenal de pacotille. Il vivait dans un monde un peu irréel et les misérables trouvailles de sa boutique lui avaient donné ce qu'elles pouvaient offrir de meilleur : un peu de rêve.

Malheureusement, M^{me} Laberlue inclinait à penser que ce rêve fournissait des menus un peu maigres à chaque repas et cherchait vainement depuis des années à orienter son mari vers un métier plus rentable. La solution lui vint par voie d'héritage. Triomphante, elle vint un jour trouver son époux, une lettre à la main :

« Sébastien, l'oncle Édouard nous a légué sa petite ferme dans l'Yonne. Le terrain n'est pas très grand, malgré tout nous y vivrons mieux qu'ici... Et puis, il y a le grand air de la campagne... »

Sébastien obéit, sans oser avouer qu'en vieux parisien il préférerait l'air du métro et la bonne vieille poussière des rues aux parfums de la campagne. Il tenta de solder son bric-à-brac avant de partir, vainement. Puisque personne n'en voulait, il emporta le tout à la campagne, vers la petite ferme dans l'Yonne.

LA maison se trouvait au bord d'une grande route nationale.

Il se mit sans enthousiasme aux travaux des champs. Pourtant, incapable d'oublier le métier de toute sa vie, il installa sa marchandise hétéroclite dans la salle basse et sur le pas de la porte, qu'il surmonta de sa vieille enseigne : « SÉBASTIEN LABERLUE, ANTIQUITES ».

Entre deux semis, il s'installait sur le pas de la porte, allumait sa vieille bouffarde et regardait passer les voitures. On était au début du printemps, à l'époque où les citadins ont envie d'aller voir si l'herbe redevient verte et si les oiseaux

sont revenus ; aussi les voitures passaient-elles de plus en plus nombreuses.

Sébastien fut tout étonné de voir, un jour, une somptueuse voiture américaine stopper devant sa porte. Un couple élégamment vêtu en descendit.

La femme s'approcha, regarda longuement parmi l'invraisemblable étalage et avisa deux chandeliers de cuivre :

— Combien, mon brave homme, pour ces deux flambeaux ?

Sébastien demeura un instant silencieux, s'interrogeant pour savoir s'il allait demander 3 F ou 3,50 F.

La dame interrompit sa méditation :

— Je vous propose 500 F, est-ce que cela vous convient ?

Sébastien, interloqué, ne savait que répondre, la dame se méprit sur le sens de cette hésitation :

— Bon, mettons 600 F et n'en parlons plus.

Avant que le brave Laberlue n'ait pu réagir, elle lui mit six billets dans la main et s'en fut toute fière avec ses flambeaux :

— Décidément, dit-elle à son compagnon en montant en voiture, il n'y a qu'avec ces paysans qu'on peut faire des affaires extraordinaires. A Paris, je les aurais bien payés le double.

Sans réaliser ce qui lui arrivait, notre antiquaire resta de longues minutes sur le pas de sa porte, les billets dans la main.

DANS les jours qui suivirent, d'autres voitures s'arrêtaient devant son étalage, d'autres encore. Les touristes semblaient vouloir s'arracher toutes les vieilleries qu'il n'avait jamais pu vendre à Paris, et qui étaient restées de si longues années abandonnées dans les recoins de sa vieille boutique.

Peu à peu, sa stupéfaction avait fait place à de l'amusement, surtout lorsqu'il entendait des réflexions du genre de celle-ci, prononcée par un client qu'il reconnut pour être un de ses célèbres confrères parisiens :

— Voyez-vous, mon cher, je fais chaque semaine le voyage dans un de ces coins perdus de province. Il n'y a que là qu'on puisse encore réaliser des achats exceptionnels.

A cette cadence, son stock de marchandises disparut bientôt. Il fit alors le voyage à Paris et alla vider d'autres greniers de banlieue et se réapprovisionner en objets anciens dans son vieux quartier. Il vendit en une saison plus d'objets que pendant sa vie entière.

C'est ainsi qu'un beau jour, à sa grande stupéfaction, Sébastien Laberlue s'aperçut qu'il était un homme riche. Mais il avait vécu trop longtemps dans la médiocrité. Trente ans de difficultés lui avaient appris à n'avoir que peu de besoins.

Il n'avait pas d'héritier. Alors, il décida de faire à son tour la fortune d'un inconnu.

Il partit un jour, le portefeuille bourré de gros billets, assister à une de ces grandes ventes d'antiquités qui font la gloire de certaines capitales. Là, il acheta, très cher, un Velasquez rarissime qui lui plut parce que c'était l'admirable portrait d'un hidalgo au sourire un peu sarcastique.

Il rentra chez lui, très content, plaça le tableau bien en évidence au milieu de sa boutique avec cette étiquette : « VELASQUEZ authentique 22,75 F ».

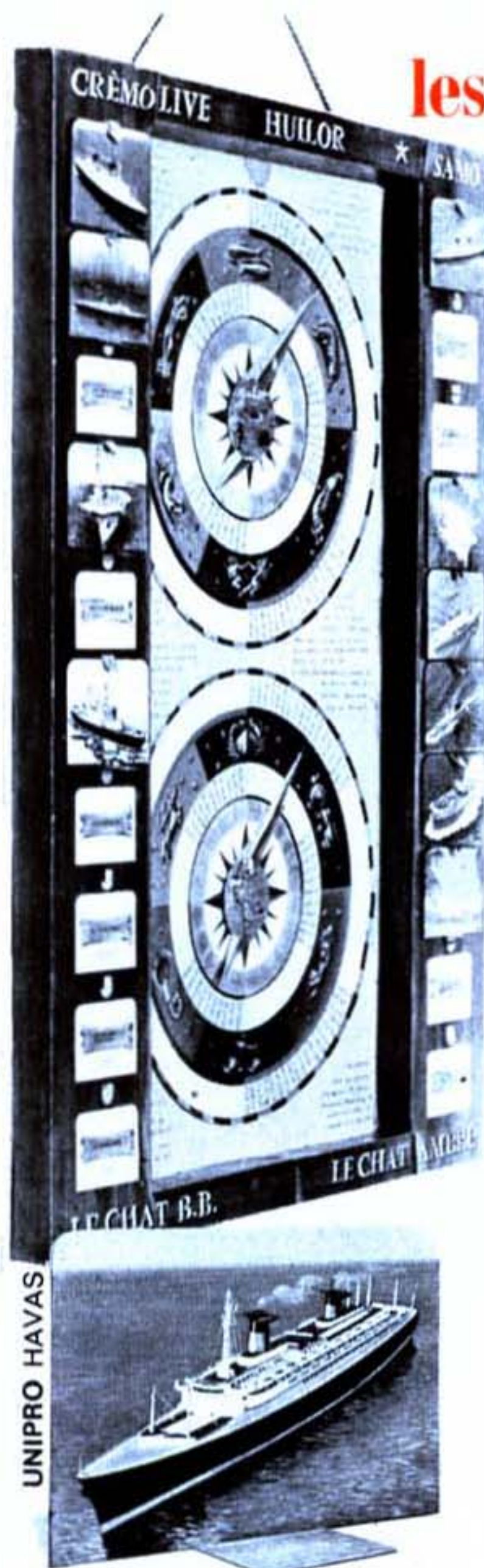
Les gens s'arrêtent, sourient, passent... et achètent quelque assiette ébréchée.

Chaque soir l'antiquaire contemple longuement le portrait. Il a l'impression que le chevalier lui dit :

— 'Je crois que nous resterons encore longtemps ensemble.

VOICI, maintenant vous savez tout. Si vous arrivez assez tôt à la boutique de Sébastien Laberlue, vous avez une chance de faire fortune. Je vous l'ai dit, vous reconnaîtrez le portrait à son sourire sarcastique.

Dany FRANÇOIS.



les plus beaux bateaux d'aujourd'hui !

Le brise-glace atomique "LE LENINE", le porte-avions "LE CLEMENCEAU", le super-pétrolier "LE NISSHO MARU", "LE FRANCE" :

... les 20 PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI sont représentés en couleurs sur des plaquettes en métal verni... et ils tiennent debout !

Pour exposer ta collection, commande, sans attendre, les **Tables de Marine** (56 cm x 35 cm). Décoré dans le style "marine" traditionnel - acajou verni et cuivre étincelant - c'est un véritable "tableau de bord" de capitaine au long cours. Tu l'accrocheras, pour décorer, au mur de ta chambre. Tu auras l'heure dans les 34 plus grands ports du monde. Enfin, chaque matin tu pourras mettre à jour ton calendrier perpétuel. Dès aujourd'hui, découpe et expédie le bon ci-dessous :

J2J 3

bon à découper

et à renvoyer à : UNIPOL JEUNES, 19, rue Guynemer, Paris VI

NOM

Prénom

Age

ADRESSE : Rue

N°

Ville

Département

Je désire recevoir LES TABLES DE MARINE. Je joins 10 timbres-poste de lettre. (Attention : tout bon sans timbre sera considéré comme nul.)

LES PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI te sont offerts par :



l'Huile Supérieure

HUILOR

l'Huile d'olive

cremolive

les CHIPS

samo
sachet familial (250 g)

les Savons

LE CHAT AMBRÉ

LE CHAT BB

L'ere retour du croisé

RÉSUMÉ. — Amaury a rencontré un croisé revenant chez lui mais trouvant, hélas, son château en ruine.

